

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 15 AOÛT 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 14



Julianne Girouard paye vers le succès! Elle vient de remporter deux médailles de bronze lors des Jeux d'été de l'ouest du Canada, qui ont lieu jusqu'au 18 août à Swift River. Elle marque l'histoire puisque c'est la première médaille que l'équipe Yukon remporte dans l'histoire des jeux d'été dans cette discipline. (Suite p. 13)

PAGE 12



Le monde à vélo, parcours d'une famille nomade

■ Nelly Guidici

PAGES 6, 7 ET 14



Numéro spécial 15 août : trois articles en hommage à l'Acadie

À DÉCOUVRIR

| | |
|---|----------|
| M^{me} Dickson : cheffe de la Première Nation de Carcross-Tagish | 2 |
| M.H. Comeau - Identité francophone ... | 5 |
| Nomade arctique | 8 |
| Festival d'Inuvik | 9 |
| Ton thé t'a-t-il ôté ta toux? | 14 |
| Vive le jeu libre | 16 |

Lynda Dickson est élue cheffe de la Première Nation de Carcross-Tagish

Des élections anticipées ont eu lieu au mois de juillet dernier afin de désigner un nouveau dirigeant à la suite de la suspension d'Andy Carvill qui fait face à des allégations de harcèlement sexuel.

Nelly Guidici

Le 15 juillet 2019, les citoyens de la Première Nation de Carcross-Tagish se sont rendus aux urnes afin de désigner leur nouveau chef. Avec 39,67 % des voix, M^{me} Lynda Dickson devance de 34 voix M^{me} Maria Benoit. Les trois autres candidats ont quant à eux obtenu moins de 18 % des suffrages. Membre du clan Ishkahittan (clan de la grenouille), M^{me} Dickson est employée au

département des finances de la Première Nation depuis 2007 et a été membre du conseil exécutif de 2009 à 2014. Très impliquée dans la vie communautaire, elle a également participé à de nombreux ateliers de couture traditionnelle. Élue pour un mandat de dix mois, elle ne sait cependant pas si elle se représentera à la prochaine élection. « Il est encore trop tôt pour le dire, mais il y a beaucoup de changements à faire et dix mois, ce n'est pas suffisant », indique-t-

elle lors d'une entrevue.

L'objectif de la guérison

L'école résidentielle Chootla de Carcross a causé de nombreux traumatismes à ses résidents. Construite en 1901 et gérée par la mission anglicane, 161 élèves étaient pris en charge par l'établissement pendant l'année 1962. Fermé le 30 juin 1969, le gouvernement du Yukon a pris possession du bâtiment qui aujourd'hui a été détruit. M^{me} Dickson estime que le nettoyage du site par les membres de la communauté n'est que le début d'un long processus de guérison. En effet, même si ce projet n'en est qu'à une étape préliminaire et que des consultations avec le conseil des aînés doivent être organisées, la cheffe souhaite qu'un centre de guérison soit construit sur le site du pensionnat. « Nous avons besoin de nous réapproprier notre culture à l'endroit même où nous l'avons perdue », croit-elle. Ce projet lié à la guérison à la

suite du traumatisme, transmis de génération en génération, est l'une de ses priorités. Le choc de la perte d'identité autochtone et ses conséquences sont encore très perceptibles parmi les membres de la communauté, y compris chez les jeunes. En guise d'exemple, elle cite la cérémonie de mise à l'eau d'un canoë traditionnel Dugout sculpté de façon traditionnelle par le maître-sculpteur Wayne Price originaire de Haines en Alaska et de jeunes sculpteurs de la communauté. « Nous avons fait une cérémonie de mise à l'eau du canoë sur le lac Nares le 7 août 2019. Beaucoup de jeunes impliqués dans le projet ont ressenti une grande émotion, ceci montre bien que nous sommes sur la voie de la guérison, mais ce n'est que le début. »

Des logements pour tous

Le problème du logement est aussi l'une des priorités de M^{me} Dickson. « Construire des maisons n'est pas nécessairement la solution,



Lynda Dickson a été élue cheffe de la Première Nation de Carcross-Tagish le 15 juillet 2019 avec 39,67 % des voix.

car nous souhaitons avoir des citoyens qui sont capables de répondre à leurs propres besoins. » Même si ce projet est également au stade préliminaire, la cheffe souhaite développer un programme de formation et d'aide à l'emploi qui sera « bénéfique, car ils [les participants] auront des objectifs et seront indépendants. »

Fière représentante de son peuple, M^{me} Dickson qui plaide pour davantage de communication et de transparence se fait la porte-parole des siens, car « ma voix est votre voix », conclut-elle à l'attention des siens.



Page Facebook de Care about Carcross

Un canoë traditionnel Dugout, sculpté de façon traditionnelle par le maître-sculpteur Wayne Price, a été mis à l'eau le 7 août dernier. On voit ici le travail fait à l'aide de vapeur.



Page Facebook de Care about Carcross



Vente

journée de la découverte

Économisez 20%

Voyagez entre le 18 septembre et le 11 décembre 2019

La vente se termine le 20 août 2019 à 23 h 59 HP



* Rabais sur les tarifs GoYukon/Saver/Optimum, selon la disponibilité sur certains vols et itinéraires entre le 18 sept et 11 déc 2019. Non disponible pour les vols du 10 au 14 oct et du 7 au 11 nov 2019. Non remboursables, des frais de modification et d'annulation s'appliqueront. Ne peut pas être jumelée à une autre offre. Visitez flyairnorth.com pour plus de détails.

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Exode des jeunes. Le caricaturiste de l'Aurore boréale s'en va à Ottawa.



ÉDITORIAL

3

Communautaire

Maryne Dumaine

Quelle fierté! *L'Aurore boréale* vient d'être reconnu au niveau national devant l'ensemble des journaux francophones en milieu minoritaire lors du gala de l'Association de la presse francophone (APF) : meilleur article communautaire de l'année!

Sous mes airs de « peu m'importe », lorsque j'ai reçu le trophée dans les mains, l'émotion était forte. Évidemment, j'ai pensé à l'auteur de l'article, Marie-Hélène Comeau, et à Anna Tolgyési dont la pétition pour des formations postsecondaires en français dans l'Ouest canadien faisait l'objet. Mais simultanément, j'ai aussi pensé à tous les visages de notre lectorat. Gabriel, Françoise, Isabelle, Nancy, Madeleine, Linda, Sophie, Malorie, Roch, Philippe, Rémi, David, Édith, Karine et tant d'autres... Oui, je nomme mon cercle social, car je nomme des membres de ma communauté. Notre journal, c'est vous.

La fierté du journal se tient aujourd'hui dans l'ensemble de vos visages. Non pas uniquement parce qu'il vous fournit un service d'information, mais parce qu'il tente au mieux de vous faire rayonner.

Des rapides, des coups d'œil... Accompagnés d'une qualité journalistique également soulignée lors de ces remises de prix.

Car ma fierté réside aussi dans les quatre autres catégories pour lesquelles *L'Aurore boréale* a été finaliste : qualité graphique, « Une » de l'année, qualité du français et article d'actualité (par Nelly Guidici).

L'Aurore boréale, ce n'est pas qu'un morceau de papier ou un message sur Facebook. Ce n'est

pas un site Web, nouveau ou pas. *L'Aurore boréale* c'est la marque que nous laissons dans l'Histoire en tant que peuple. Le Yukon est vibrant, il est fort, oui, en tant que territoire, mais aussi en tant que communauté francophone. Minoritaire, certes, mais loin d'être mineure, notre communauté est une part entière de la force vive du pays. Qui est déjà venu au Yukon pourra en témoigner, et qui lit notre journal en est informé!

Mais attention, je ne dis pas que les gens sont moins sympathiques ailleurs! Des communautés francophones vibrantes, il en existe aux quatre coins du pays. Et en fait, c'est vrai que « j'dois avouer, c'est pas mal ben friendly icit aussi », sur la magnifique Île-du-Prince-Édouard, lieu du congrès de l'Association de la presse francophone. J'en profite d'ailleurs pour saluer tous mes amis et collègues de l'Acadie, les remercier de leur invitation et les féliciter pour le congrès mondial acadien qui se déroule en ce moment autour de la date emblématique du 15 août!

D'un extrême à l'autre du Canada, nos communautés francophones sont fortes et fières. Et nos journaux en sont leur reflet. Les équipes journalistiques travaillent fort, mais oh! quelle joie quand ces efforts sont reconnus! Bravo à toutes les personnes qui collaborent de près ou de loin avec l'APF et merci à vous, lecteurs et lectrices, de la communauté franco-yukonnaise et de partout au Canada, pour votre soutien! Ce prix, c'est pour moi la preuve que *L'Aurore boréale* existe bel et bien PAR et POUR vous.

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

| 26,25 \$ | Par chèque | Visa/Master Card |
|--|---|---------------------------|
| par année format papier* ou PDF. | L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1 | 867 668-2663 poste 500 |
| *125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon | | |

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Nelly Guidici
Coordination de la publicité et de la distribution par intérim
867 668-2663, poste 520
pub@auroreboreale.ca



Guillaume Riocreux
Distribution et infographie par intérim
867 668-2663, poste 520
design@auroreboreale.ca

Correspondants :

Nelly Guidici, Julien Latraverse, Yves Lafond

Révision des textes et correction d'épreuves :

Françoise La Roche

Dessinateur :

Vincent Ménard

Conception de la maquette du journal :

Patric Chaussé



Une idée d'article,
une photo,
un bébé à présenter?

N'hésitez pas! Écrivez-nous :

Rens. : dir@auroreboreale.ca
ou 867 668-2663, poste 510

Le fédéral n'écoute pas les médias communautaires en situation minoritaire

Le gouvernement fédéral n'a que « partiellement » suivi les recommandations du commissaire aux langues officielles dans le dossier des publicités dans les médias communautaires en situation minoritaire.

Émilie Pelletier - *Le Droit*

De plus en plus, le gouvernement fédéral choisit les médias numériques, plutôt que les journaux et les radios, pour le placement de ses publicités. Or, ces stratégies peuvent avoir une incidence directe sur les revenus des médias traditionnels communautaires en situation de minorité linguistique.

Pourtant, la Loi sur les langues officielles oblige le gouvernement fédéral à prendre des mesures positives pour l'épanouissement des communautés en situation linguistique minoritaire. C'est pourquoi une plainte officielle a été envoyée au commissariat en 2015.

La plainte visait Patrimoine canadien, Services publics et Approvisionnement Canada, le Bureau du Conseil privé et le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada. À la suite de cette plainte et d'une enquête approfondie, le commissariat avait formulé, dans un rapport d'une quarantaine de pages, des recommandations

visant ces institutions. Toutefois, un rapport de suivi dont *Le Droit* a obtenu copie, révèle que Services publics et Approvisionnement Canada ainsi que Patrimoine canadien n'ont que « partiellement » adhéré aux recommandations qui les visaient.

Manque de consultations

Selon le président de l'Association de la presse francophone (APF), Francis Sonier, les médias communautaires en situation minoritaire ne sont pas assez consultés par les différentes institutions du gouvernement fédéral dans ce dossier. « Nous, c'est ce qu'on réclame depuis toujours. »

Le président de l'APF salue les quelques démarches qu'ont prises les institutions fédérales depuis les recommandations du commissariat aux langues officielles, notamment celles de Patrimoine canadien, mais considère certaines d'entre elles comme étant « bidons ».

Services publics et



© Pixabay

Approvisionnement Canada (SPAC), par exemple, a commandé un sondage en 2017 pour tenter d'obtenir davantage d'informations sur la façon dont les Canadiens en situation minoritaire préfèrent recevoir l'information.

Ce sondage a fait l'objet de fortes critiques de la part de médias traditionnels en situation minoritaire, incluant l'APF, dont fait partie *Le Droit*, qui lui

reproche de ne pas avoir fait un échantillonnage représentatif.

« Caraquet, par exemple, qui est francophone à 98 %, n'a pas été sondé. C'est une drôle de méthodologie. Nous, on n'a jamais été consultés. [...] J'aimerais bien savoir pourquoi le SPAC ne nous soutient pas. Ils ont fait des gestes qui sont décevants, et je ne peux pas me l'expliquer. »

D'ailleurs, SPAC représente la

pire institution gouvernementale du rapport en ce qui a trait au soutien des communautés de langue officielle en situation minoritaire, selon M. Sonier.

« Le gouvernement fédéral a des responsabilités en vertu de la Loi sur les langues officielles. Il doit prendre des mesures positives pour appuyer les communautés, et la meilleure façon de faire ça, c'est en consultant. ■

Avis public

Conformément au paragraphe 319(4) de la Loi sur les municipalités, le gouvernement du Yukon donne avis de réception de la demande de lotissement suivante :

Dossier n° 2020-60-hj70 : Demande d'approbation d'annexion des lots 19 et 20, bloc 22, Haines Junction, plan 94-70 par Tiffany et Lee Drummond en vue de créer une parcelle résidentielle unifamiliale dans le Village de Haines Junction, au Yukon.

Conformément au paragraphe 7(b) du Règlement sur le lotissement, pris en vertu de la Loi sur le lotissement, le gouvernement du Yukon donne avis de réception de la demande de lotissement suivante :

Dossier n° 2020-60-GH53 : Demande d'approbation de lotissement du lot 125-2, région rurale de Golden Horn, plan 2006-0029 LTO par Wayne et Sheila Salé, en vue de créer trois parcelles industrielles dans la région d'aménagement de Golden Horn, au Yukon.

Les commentaires à propos de ces demandes seront acceptés jusqu'au 3 septembre 2019.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour soumettre des commentaires au sujet de ces demandes, contactez la Direction de l'aménagement foncier d'Énergie, Mines et Ressources au 867-667-5357 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5357.

Yukon

Nouveau sondage

Prendre le pouls de la santé et du mieux-être



Un groupe d'experts indépendants mène actuellement un examen approfondi des programmes sociaux et de santé du Yukon et, pour mener à bien cette démarche, ils ont créé un court sondage de quatre questions.

Joignez-vous à la conversation : vos idées enrichiront les recommandations qui seront formulées pour améliorer les programmes et services sociaux et de santé qui sont offerts au Yukon.

Pour obtenir un exemplaire papier du sondage, téléphonez au 867-667-8205 ou écrivez à healthreview@gov.yk.ca.

Pour répondre au sondage, visitez engageyukon.ca/fr

L'identité francophone, ou l'art de se trouver

Là où la carte découpe, le récit traverse. Tel est le titre de la thèse de la chercheuse et artiste franco-yukonnaise Marie-Hélène Comeau. À travers son ouvrage, elle explore le lien étroit entre l'art et la quête identitaire en milieu minoritaire.

Julien Latraverse

Inspirée de son propre récit migratoire, la chercheuse et artiste d'origine québécoise Marie-Hélène Comeau a étudié l'importance de l'art dans la réflexion identitaire pour établir sa thèse de doctorat *Là où la carte découpe, le récit traverse : analyse du sens que des femmes franco-yukonnaises donnent à leur identité par la création artistique.*

Dans sa recherche, la docteure en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal regroupe ses deux champs d'intérêt, soit l'art et l'anthropologie. « J'ai pu marier les deux », commente la Yukonnaise d'adoption depuis 27 ans. « Ce type de recherche n'avait jamais été fait, mais j'avais l'impression qu'il pouvait se faire », ajoute-t-elle fièrement.

Une identité mobile et divisée

Marie-Hélène Comeau utilise l'art pour dépeindre les ramifications autour des récits migratoires caractéristiques de plusieurs femmes franco-yukonnaises. « Une grande portion de la communauté n'est pas native d'ici. On vient d'ailleurs, on s'installe ici,

on refait nos vies ici en gardant nos liens avec d'où on est », explique l'artiste peintre.

La dualité identitaire, entre l'ici et l'ailleurs, n'est pas un phénomène inconnu pour la chercheuse. Elle s'en est même inspirée dans une série d'œuvres qui établira la base de sa recherche. « En devenant mon cobaye [...], je découvrais aussi le sens de mon identité. C'est quoi être Franco-Yukonnaise, être entre deux pôles », se rappelle-t-elle.

Des objets qui en ont long à raconter

De ce fait, Marie-Hélène Comeau utilise sa démarche artistique pour l'appliquer à sa thèse. D'octobre à novembre 2016, la chercheuse a animé tous les samedis pendant deux heures un atelier de création où dix femmes étaient invitées à explorer leur histoire personnelle en créant une œuvre artistique en lien avec un objet du quotidien yukonnais et un autre de leur lieu d'origine.

« Les objets du quotidien sont merveilleux! », affirme la chercheuse, le sourire aux lèvres. Selon elle, le simple fait de se remémorer l'histoire derrière un bidule permet d'accéder à un pan de la mémoire parfois



inaccessible par l'entremise de l'entrevue. « Tous les objets qui nous entourent ont une histoire. Elles ont pris le temps de replonger dans leur histoire et d'en ressortir des choses qui ne seraient pas ressorties dans un questionnaire », souligne M^{me} Comeau.

Se raconter autrement

La capacité de l'art à faire réfléchir est une des raisons pour laquelle Marie-Hélène Comeau a décidé de faire son doctorat en études et pratiques des arts, malgré une maîtrise en anthropologie. « Quand tu prends le temps de créer,

pendant ce temps-là, il y a plein de choses qui peuvent ressurgir. Plein de choses auxquelles le participant pense qu'il n'aurait pas pensé nécessairement. »

C'est là l'essence même de la thèse : « permettre aux gens de se raconter à travers un projet d'art », indique Marie-Hélène Comeau.

« Pour y arriver, il faut vraiment, mais vraiment que les participants puissent vivre une expérience semblable à celle de l'artiste quand il crée quelque chose », nuance-t-elle pour rappeler le travail d'introspection nécessaire à l'accomplissement de l'œuvre.

Marie-Hélène Comeau est très

fière de la démarche créative de ses participantes. Par exemple, l'une d'entre elles « s'est comparée à un benji [entre le Yukon et son lieu d'origine]. Elle n'y a jamais pensé avant de faire sa création artistique. »

Devant les fruits de sa recherche, la chercheuse aimerait désormais répéter l'expérience avec d'autres groupes. Elle souhaiterait ainsi approfondir encore plus précisément le sens identitaire nordique et yukonnais. « Peut-être le faire avec des hommes, des habitants de Dawson ou des immigrants philippins », conclut-elle pensivement. ■



Marie-Hélène Comeau devant les bureaux de l'Association franco-yukonnaise où se tenaient les ateliers de création.

Dates limites pour présenter une demande au Fonds pour les arts et au Fonds d'aide à la tournée est le 16 septembre 2019

Le **Fonds pour les arts** subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le **Fonds d'aide à la tournée** offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leurs œuvres à l'extérieur du Yukon.

Il y a quatre dates limites par année pour le dépôt des demandes : le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Le formulaire de demande et les lignes directrices se trouvent sur notre site Web.

Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de déposer leur demande.

Téléphone : 867-667-3535
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
artsfund@gov.yk.ca
tc.gov.yk.ca/fr/index.html

Yukon

L'importation de bonnes idées pour les services en français pour les aînés

Une délégation du Yukon a volé jusqu'à l'Île-du-Prince-Édouard la semaine dernière, afin de visiter quelques foyers de soins de longue durée offrant des services en français. Quelque cinq ans après l'instauration de projets pilotes d'ailes bilingues, le modèle a fait ses preuves et porté ses fruits.

Ericka Muzzo - La voix acadienne

Les trois membres du réseau de la santé yukonnais ont eu la chance de se rendre au foyer Beach Grove de Charlottetown, au foyer Summerset de Summerside ainsi qu'au Chez-Nous de Wellington, en plus de profiter d'un souper typiquement prince-édouardien au Lobster Shack à Gilles, à Mont-Carmel.

Sandra St-Laurent est la directrice du Partenariat communauté en santé (PCS), l'équivalent yukonnais du Réseau santé en français de l'Î.-P.-É. (RSFÎPÉ). Elle s'est dite infiniment inspirée et impressionnée par ce qu'elle a vu lors de ces visites.

« Vous avez tellement de beaux modèles! On prendrait tout

en photo, on enregistrerait tout. L'engagement de la communauté, l'implication du gouvernement de façon réelle pour mettre des mesures en place et outiller les gestionnaires et les employés à travailler en français, la valorisation de la langue, c'est fantastique », se réjouit-elle.

Les deux autres membres de la délégation étaient Régis St-Pierre, le président du PCS, ainsi que Chanhoi Kim, gestionnaire d'un foyer de longue durée au Yukon et représentant du gouvernement yukonnais.

Si près et si loin à la fois

Le Yukon n'a rien d'une île, et pourtant les défis y sont similaires



De gauche à droite, Chanhoi Kim (YK), Sandra St-Laurent (YK), Régis St-Pierre (YK), Rachel Milligan (assistante administrative au foyer Summerset), Élise Arsenault (directrice du RSFÎPÉ), Karine Gallant (directrice adjointe du RSFÎPÉ) et Gayle Lamont (directrice du foyer Summerset).

à ceux de l'Î.-P.-É. sur le plan des services francophones offerts aux aînés. « On est à un point au Yukon où la démographie change. Plutôt que les aînés partent à l'extérieur pour prendre leur retraite, ce sont les jeunes travailleurs qui font venir leurs parents pour qu'ils prennent leur retraite au Yukon. C'est dû, entre autres, à une amélioration des services qui fait qu'au lieu de sortir du Yukon pour chercher des services de santé, ils peuvent y rester », constate Sandra St-Laurent.

Cette bonne nouvelle engrange toutefois des défis supplémentaires pour la population francophone. C'est en vue d'y remédier que les trois délégués du Yukon se sont rendus à l'autre bout du pays.

« Ici, c'est reconnu comme

une meilleure pratique par Santé Canada, et on ira aussi au Manitoba à la fin de la semaine pour voir différents modèles et ce qu'on peut rapporter. Notre territoire a beaucoup de similitudes avec le vôtre, même si ce n'est pas une île, en raison de l'isolement. On a des défis similaires et de belles occasions aussi, et une volonté de faire la différence par notre communauté très engagée », explique encore Sandra St-Laurent.

Un modèle exceptionnel

La directrice note qu'il peut être difficile, dans les milieux minoritaires, de justifier la présence de services francophones pour un petit nombre. « Ce n'est toutefois pas une raison pour ne pas les

offrir. Les francophones ne sont pas des citoyens de deuxième ordre », prévient-elle.

C'est pourquoi l'Île fait figure de modèle en ayant investi dans des ailes bilingues, dont celle du foyer Summerset, qui compte 26 chambres. Chaque année, des efforts sont mis pour recruter davantage de personnel bilingue et favoriser l'offre active de services en français. Dans l'aile bilingue, tout est traduit, jusqu'au menu du souper!

Sandra St-Laurent a d'ailleurs quelques exemples concrets en tête à rapporter au Yukon. « Les vitrines culturelles pour chaque résident, les petits mots croisés avec des mots qui sont significatifs pour eux, l'inclusion des Cafés de Paris pour aider le personnel et les résidents à maintenir leur français et à être capables de communiquer! Les professionnels de la santé vont dans ce domaine-là parce qu'ils veulent aider les gens, et le faire dans leur langue maternelle, c'est encore offrir un meilleur service », constate-t-elle.

À ses yeux, le secret derrière les réussites de l'Île se trouve dans la collaboration, une mise en commun des efforts et une vision à long terme. « Tout ça n'est pas accidentel, c'est planifié et c'est cette vision-là qu'on veut rapporter chez nous, de travailler ensemble. Il y a des défis, dont le recrutement, mais on peut tout faire quand on est créatif et qu'on pense à long terme », estime-t-elle.

Mise en contexte

Entre 2011 et 2013, la Société Santé en français, en collaboration avec le Réseau Santé en français Î.-P.-É. et Santé en français (Manitoba), a appuyé deux projets pilotes : l'un à Winnipeg dans les quartiers de Saint-Boniface et Saint-Vital, au Manitoba, et l'autre à Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les deux projets visaient à améliorer l'accès des aînés francophones à des services de santé en français à partir des ressources actuelles du système de santé. Alors que le projet de Winnipeg était d'ordre systémique, s'appliquant à l'ensemble des services de santé dans un territoire donné, le projet de Summerside concernait les soins de longue durée prodigués au Foyer Summerset. (Source : Société Santé en français)

Missive

Les vacances tirent à leur fin! Que de bon temps nous avons eu cet été! Même juste en allant au marché, nous voyons le parc vibrer de joie de vivre et de célébration des produits de notre terre du Yukon. Que de raisons nous avons de dire merci à Notre Père! En famille, en visite, chez nous ou en voyage, durant les vacances, nous nous devons de rendre grâce à Dieu pour sa création, ses bienfaits et toutes ses grâces!

En effet, ces jours marquent la mi-août et ce mois-ci, j'avais le goût d'explorer avec vous une grande célébration proposée par l'Eglise catholique. Le 15 août, tous les catholiques autour du monde fêtent l'Assomption de la Vierge Marie. L'Assomption est la « montée aux cieux »; et donc la dormition, la résurrection et l'entrée au paradis de la Vierge Marie, tout-en-un. Cette fête est une fête dogmatique de l'Eglise catholique; ce qui veut dire que c'est une vérité de foi, proposée par le magistère de l'Eglise. Bien que le concept de l'Assomption peut se révéler complexe à saisir, cette fête solennelle nous rappelle certains éléments incontournables de la vie chrétienne. La dignité de notre corps, l'espérance de la vie éternelle et l'attente du paradis comme destinée de toutes et tous. Ce sont des vérités qui peuvent sembler d'une autre époque, mais bien au contraire, elles nous ramènent aux fondements de notre foi catholique. Dieu élève les humbles, Marie en est une preuve. Nous sommes appelés à désirer une vie comme celle de Marie, une vie de simplicité et d'amour. Même devant les souffrances de son Fils, Marie gardait la foi, gardait l'amour et la paix en son cœur. Elle est un exemple de féminité, d'humilité et en son corps, une manifestation de l'amour de Dieu. Alors, en ces jours, je vous invite à prendre un moment pour rendre grâce à Dieu pour la Vierge Marie et même à lui adresser quelques prières. Il peut être naturel de se confier à Marie comme on se confierait à sa mère, il n'y a rien qu'on ne puisse lui dire. En plus, étant au Ciel auprès de Notre Père, elle est bien placée pour nous aider!

Finalement, dans l'esprit de vivre notre foi, un petit rappel de la part de votre communauté francophone catholique que notre pasteur père Marc est de retour de vacances et que nos messes dominicales en français ont lieu comme d'habitude, à la cathédrale, à midi! Bonne fin de vacances, profitez en bien!

Myriam Lafrance, au nom de la Communauté francophone catholique

Vous rénovez?

La Société d'habitation du Yukon propose un programme d'aide aux propriétaires qui doivent réparer leur résidence.

Le Programme de réparation de maison peut soutenir des travaux visant à :

- Accroître l'accessibilité de la résidence,
- Augmenter l'efficacité énergétique,
- Résoudre des problèmes de santé et de sécurité.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou présenter une demande, visitez le :

yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers/construction-et-renovation/demande-de-pret-pour-la-renovation-dune

Courriel : ykhouse@gov.yk.ca
Téléphone : 867-667-5759

Sans frais au Yukon :

1-800-661-0408, poste 5759

Yukon

Saveurs d'Acadie – cuisine traditionnelle et d'aujourd'hui. Un livre de recettes acadiennes qui s'inscrit dans la modernité

Le livre *Saveurs d'Acadie* est bien plus qu'un livre de recettes de cuisine traditionnelle et d'aujourd'hui, comme inscrit sur la couverture. Avec de magnifiques photos, il ressemble à un livre d'art ou à un recueil de poésie de Gabriel Robichaud.

Claire Lanteigne - *Le Moniteur acadien*

L'instigateur du projet est Philippe Caetano, copropriétaire de la librairie La Grande Ourse de Dieppe. « Beaucoup de gens demandaient pour des livres de recettes acadiennes à la librairie », de dire la coauteure Anne Godin, « mais le seul disponible datait de 1975, écrit par Marielle Boudreau-Cormier et Melvin Gallant. Deux autres ont été publiés ensuite, mais

en anglais.

C'est en visionnant les vidéos de la page Facebook Cuisinons avec Anne que M. Caetano a eu l'idée d'approcher Anne Godin. « Je cherche quelqu'un pour faire un livre de recettes, a-t-il dit, lorsqu'il m'a téléphoné, un an et demi passé. Je n'avais jamais pensé à faire un livre de recettes, mais il a tellement insisté, alors j'ai accepté. Il venait chez nous, je trouvais des recettes qui ont toutes été faites, testées, goûtées et si elles n'étaient pas

bonnes, on les oubliait. Il fallait qu'il y goûte et l'aime aussi. »

« La plupart des recettes, je les faisais déjà, mais j'en ai ressuscité d'autres de ma famille et quand j'en faisais une, Philippe arrivait avec son appareil et l'éclairage et prenait des photos. C'était un gros projet et nous en faisons une par jour. C'était la première fois que je faisais ça et ça m'inquiétait parfois. »

Le livre propose des recettes qui mettent en valeur les produits du terroir, de la ferme, de la mer,

des plats acadiens traditionnels et d'autres plus modernes. « Un jour, Philippe m'est arrivé avec un hareng boucané et m'a dit qu'il fallait que je crée trois recettes différentes avec. Je l'ai décortiqué et j'ai essayé toutes sortes d'affaires jusqu'à ce qu'il me vienne l'idée d'un gratin de hareng boucané et il est délicieux. »

On y retrouve même le petit Musée de la cuisine acadienne, sur deux pages, projet réalisé avec le Musée acadien de l'Université de Moncton.

Et ce n'est nulle autre qu'Édith Butler qui a accepté d'écrire la préface, à la demande d'Anne Godin. « On voulait de la poésie dans le livre. J'ai rencontré Gabriel Robichaud la journée qu'on faisait des ployes et ce fut un coup de cœur de lire ses textes poétiques. Sébastien Lord Émard est l'auteur des textes informatifs, tous plus intéressants les uns que les autres. »

Plusieurs lancements

Anne Godin et Philippe Caetano, partenaires en affaires,

prévoient plusieurs lancements en août, à commencer par le 1^{er} août au Musée acadien de l'Université de Moncton à 17 h. Sur leur parcours, ils trouveront Courseulles-sur-Mer, en France, où l'on célèbre une Semaine acadienne.

« Nous voulions aller présenter notre livre en France, de dire Anne Godin. Je connais un peu l'amour des Français pour les livres de recettes acadiennes et Philippe, qui est natif de ce pays, a des contacts pour en promouvoir la vente. »

Dans le cadre de la Semaine acadienne, l'auteure présentera d'ailleurs une conférence sur l'histoire de la cuisine acadienne avant la déportation jusqu'à aujourd'hui, ainsi qu'un atelier de cuisine qui mettra à l'honneur le fricot et les pets-de-sœur.

Le livre, tiré à 1 000 exemplaires, est en vente dans les librairies francophones du Nouveau-Brunswick et dans certaines attractions touristiques et sera prochainement en vente en ligne sur Amazon. ■



© Claire Lanteigne, avec l'autorisation du journal *Le Moniteur acadien*

L'éditeur Philippe Caetano, la cheffe Anne Godin et le président de l'Association la Semaine acadienne à Courseulles-sur-Mer, Arnaud Blin.

La date limite pour présenter une demande au Fonds de formation des industries culturelles est le **16 septembre 2019**

Le Fonds de formation des industries culturelles

alloue des subventions de formation destinées aux travailleurs des industries culturelles ou créatives, de sorte à permettre leur meilleure intégration dans ces secteurs et à augmenter le poids économique de l'industrie de la création au Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Le formulaire de demande et les lignes directrices sont disponibles sur notre site Web. Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
 Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
 artsfund@gov.yk.ca
 @insidneyukon
 yukon.ca

Yukon

Le bateau qui a changé notre vie (Oonjit nashi kwa)

Yves Lafond

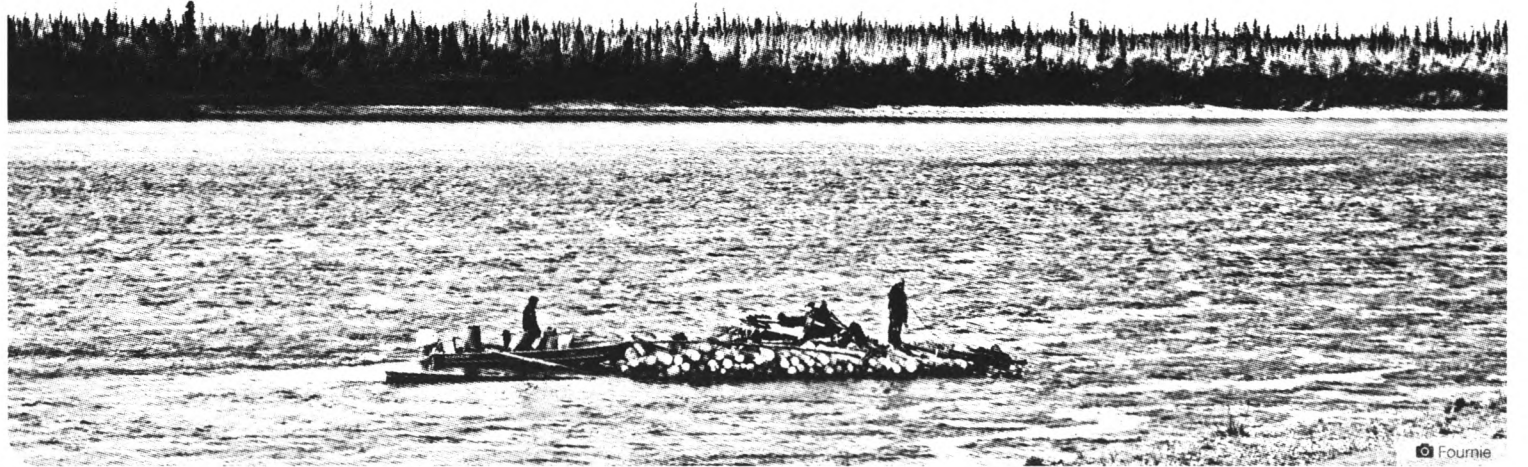
Celui-là, je vais l'étrangler.

C'est ce que je me disais pendant que je me faisais étriver par la xième personne arrivant d'Old Crow.

Ça faisait un mois que ça durait. À chaque fois que j'en croisais un ou une de ce village, il/elle se faisait un devoir de me rapporter ce qui s'était passé avec mon bateau. Comme s'ils l'avaient vécu eux-mêmes. Comme si je n'en savais rien.

Ils étaient tellement contents de venir mémérer, qu'une fois, un type m'a raconté pour la deuxième fois l'histoire, ne se rappelant pas me l'avoir déjà contée. Évidemment, la deuxième version s'était gonflée comme un ballon à chaque respiration.

Il m'en manquait des bouts. Ça m'agaçait. Mais pour eux, les trous dans l'histoire, comme dans toute histoire d'ailleurs, tout un chacun s'occupe de les remplir avec sa propre version. Évidemment, en mettre plus épais fait toujours bon effet.



Après avoir entendu pour la première fois une rumeur des plus rocambolesques disant qu'une femme serait allée voir le conseil de bande en demandant d'obtenir une maison parce que son chum (paraîtrait que c'était moi) était arrivé en ville, je dis à une autre femme que personne ne croirait cette histoire. Elle me répliqua que les gens adoraient croire ces his-

toires. Ça met du piquant dans la vie du village. Avec le temps, c'est peut-être un peu vrai que ça met du piquant et on apprend à en rire.

Cette fois-là par contre, ça me picossait un peu plus parce que ça concernait mon canot *freighter*. Retapé par moi-même deux ans avant, il était habilité à faire face à toutes les eaux inimaginables. Je ne savais pas ce qui était vrai ou pas. Ce qui semblait être vrai toutefois; il était échoué à Circle, Alaska, avec des trous dedans. Lui, ce Gwich'in ferré à ces rivières depuis sa naissance, en trouvant le moyen de le couler à moins que mi-chemin, avait donné à « Oonjit nashi Kwa » la réputation d'un « pout-pout » de calibre « Canadian Tire ». C'est sûr que je l'étoufferais.

L'année d'avant, j'étais monté jusqu'à Old Crow avec « Oonjit nashi Kwaa » à partir de Dawson. Douze cents kilomètres sur deux rivières, dont cinq cents à contre-courant, faut le faire.

Après m'être résigné à renoncer à vivre en permanence dans ce village, j'entrepris le printemps suivant de retourner chercher mon bateau. Je m'essayai de sortir en montant par la rivière Eagle. C'est beaucoup plus court. Trois cents kilomètres seulement. Mais elle est accessible seulement quelques jours après la fonte de neiges quand elle est assez gonflée pour naviguer. Le reste de l'année, elle est trop basse.

Toujours est-il qu'après que mon ami ait oublié de m'appeler quand la glace a cassé, qu'une fois arrivé, le type vendant la gazoline ait refusé d'en servir pendant trois jours à cause d'une grippe, et qu'après avoir finalement décollé, avoir été retardé d'une autre journée à cause d'un commencement de feux de forêt, bref, la rivière avait trop baissé.

Je dus retourner sur mes pas. Deux jours plus tard, en redescendant tranquillement, j'aperçus deux

ou trois embarcations sur le bord. Quelques personnes buvaient du thé devant un p'tit feu sur la berge. Il y en avait deux ou trois qui venaient de terminer un radeau avec tout le bois coupé l'hiver d'avant et s'apprêtaient à le ramener au village avec un skidoo sur le dessus. Un autre s'était juste arrêté en passant. Je leur racontai mon malheur en exprimant mon aversion à retourner par l'autre côté jusqu'à Dawson. Le type du radeau me confia qu'une fois le bois rendu au village, libre comme l'air, il voulait bien me le remonter si je payais le gaz. Marché conclu.

Je pris l'avion jusqu'à Dawson pour attendre mon bateau. Après une semaine, tanné, je revins à Whitehorse. C'est certain qu'ils s'étaient accrochés les pieds à Fort Yukon, Alaska. Il n'était pas parti seul. Son jeune frère le suivait dans une chaloupe et deux filles les accompagnaient. Une par embarcation. Apparemment, le jeune frère ne put retourner seul à Old Crow en remontant cette rivière compliquée. Son frère la remonta avec lui avant de pouvoir trouver une *ride* avec un autre bateau pour retourner à Fort Yukon. Les filles? C'est pas clair. Quand je parle de trous dans l'histoire. Ce qui n'est pas clair non plus est comment s'est passé le départ de Fort Yukon. Et celui-là, c'est peut-être mieux de ne pas le savoir. Ce qui est très clair cependant, c'est l'arrivée à Circle, Alaska. D'après plusieurs témoins, le bateau était en train de couler. Comment et pourquoi? Ça, c'est le mystère que j'aimerais bien éclaircir avant de mourir. Mais les gens d'Old Crow, eux autres, des explications, ils en avaient. Dans toutes sortes de versions à part ça. C'est rendu à ce bout-là de l'histoire que je commençais à rager. Et eux, c'est ce bout-là qu'ils préféraient. Il y en a qui racontaient juste ce bout-là. Le commencement était ennuyant.

Et lui, pendant ce temps-là? Il était rendu à Prince George. Je me demande bien pourquoi... (Mais j'aurais tellement dû y penser pourquoi.) Mais je m'en sacrais. Parce que celui-là, je commençais à l'avoir de travers dans l'... Mon bateau était toujours en Alaska.

À l'automne, tanné des railleries, peu importait le coût, je suis allé chercher mon bateau à quinze cents kilomètres, ne serait-ce que pour fermer le clapet de tout Old Crow au grand complet.

Rendu chez le vieil homme qui avait gracieusement gardé mon bateau tout l'été, j'ai cru comprendre la cause du coulage en apercevant deux grandes coupes dans la toile de canevas l'étanchant. « Ça? » dit le vieil homme. « Ce sont les deux coups de couteau que ton ami a donnés dans la toile pour faire sortir l'eau du bateau. Aucune autre trace de trous ou de quoi que ce soit autre pouvant expliquer le sombrage. Il avait probablement oublié de mettre la *plug*. Quand je le verrai, je vais l'étriper.

Je l'ai ramené et l'ai recouvert de Kevlar. Il est maintenant blindé contre les pieds ronds.

Quand je l'ai finalement revu l'année suivante, il me sauta dans les bras. Il me remerciait tellement. Il était à Whitehorse pour assister sa femme qui allait accoucher. « Ta femme? Quelle femme? » « Celle qui est descendue avec moi dans ton bateau. Ce bateau a changé ma vie. »

Mouin. Ça change la donne. Je devrais peut-être attendre avant de l'assommer.

L'autre jour, je l'ai revu avec sa femme qui portait la grosse bedaine. Elle en attend un deuxième. Une petite fille marchait entre eux. Je la regardais en me disant que quelque part, j'avais quelque chose à voir avec ça. C'est sa femme cette fois-là qui a dit : « Ce bateau a changé notre vie. »

Ben coudonc!



Joignez-vous à la Direction de la gestion des forêts du Yukon à l'occasion de la séance portes ouvertes annuelle au centre de recherche de la Forêt expérimentale Gunnar-Nilsson-et-Mickey-Lammers.

Mardi 20 août 2019, de 13 h à 17 h

Le personnel de la Direction vous fera découvrir le réseau de sentiers et vous présentera les nombreux projets de recherche en cours.

Nous prolongeons actuellement le sentier Bike Flow, qui part du coin du terrain de jeu axé sur le thème des forêts (dont les enfants pourront profiter), pour en faire une boucle de 6,5 kilomètres. Apportez votre vélo!

Vous pourrez aussi vous essayer à la géocachette.

Le centre de recherche de la Forêt expérimentale est situé sur la route du Klondike Nord, à un kilomètre au nord du pont de la rivière Takhini.

Des rafraîchissements seront servis.

forestry.gov.yk.ca
867-633-7908

Yukon

Célébration de la culture du Nord

La 31^e édition du Festival d'arts visuels d'Inuvik s'est déroulée du 12 au 21 juillet 2019. Le public a pu découvrir la richesse et la vitalité des expressions artistiques du monde circumpolaire.

Nelly Guidici (pour *l'Aquilon*)

Au cœur des territoires traditionnels des peuples Inuvialuit et Gwich'in, 35 artistes ont fait découvrir au public la créativité et les techniques des peuples du Nord. Résidents locaux ou touristes de passage, 150 personnes étaient présentes à la cérémonie d'ouverture du festival qui s'est tenue le 12 juillet.

Le groupe de musique et de danseurs traditionnels Aklavik Drummers and Dancers a clos la soirée sous le rythme des tambours et des chants qui racontent le quotidien des chasseurs et des pêcheurs.

La sculpture, une tradition arctique

Sous la tente, à l'extérieur, les sculpteurs inuvialuits, pour la plupart originaires de Tuktoyaktuk, ont démontré leurs habiletés afin de donner vie à des pierres à savon. Chasseurs de morses ou d'ours polaire dansant sous les aurores boréales, ces sculptures sont ancrées dans les gestes traditionnels qui font le quotidien des chasseurs de la région.

Ronald Nuyaviak est l'un d'eux. Originaire de Tuktoyaktuk où il a grandi, il vit maintenant à Yellowknife. Sculpteur depuis le milieu des années 1980, il vit aujourd'hui de son art et crée des pièces à partir de la pierre, de l'os, de la ramure des caribous, mais aussi de l'ivoire de morse.

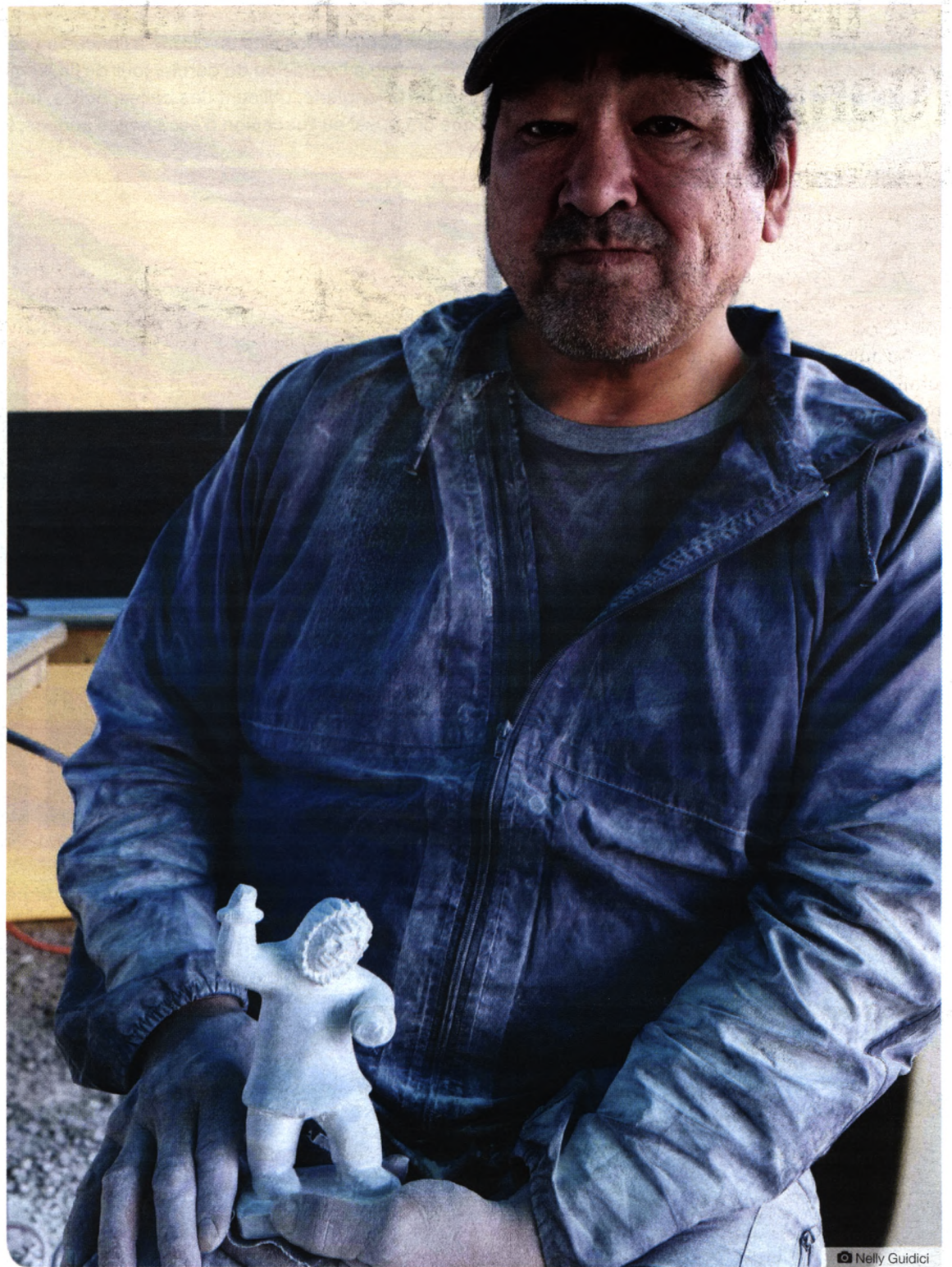
Il dit être inspiré par les chasses qu'il pratique sur le territoire traditionnel ainsi que par les histoires que les aînés lui racontaient lorsqu'il était enfant.

Lors de la clôture du festival, M. Nuyaviak a reçu une récompense pour son travail dans la catégorie des œuvres en trois dimensions.

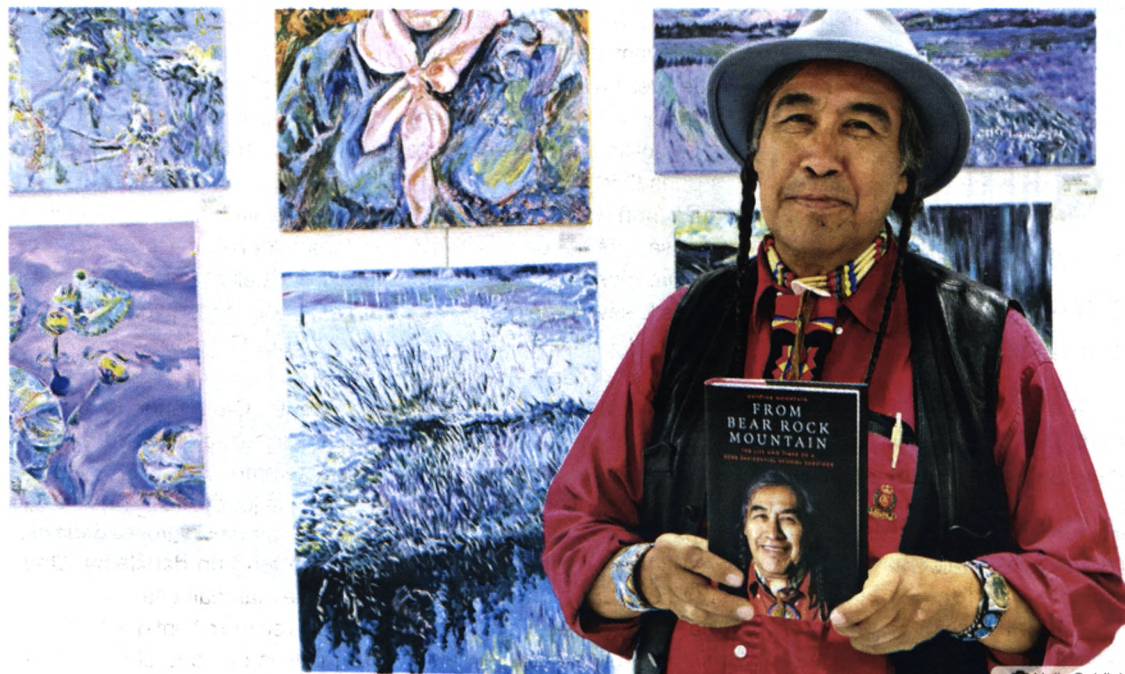
Un invité de marque dans la galerie d'art, Antoine Mountain, écrivain et peintre déné originaire de Fort Good Hope dans la région du Sahtu, a enchaîné les toiles pendant toute la durée du festival. Influencé par le mouvement impressionniste et amoureux de la langue française, M. Mountain utilise une palette très colorée afin d'exprimer la beauté des saisons ou la variation de la lumière sur les paysages nordiques qu'il affectionne tant. À travers ses peintures, il espère que la jeunesse dénée s'approprie la culture et l'histoire de son peuple.

« J'essaie de capturer les délicates variations de couleurs dans le balayage majestueux du territoire et d'utiliser une ligne lyrique dans mon art. Tout art autochtone est essentiellement spirituel. Nos croyances et nos valeurs sont fermement enracinées ici dans ce territoire », précise-t-il.

Artiste aux multiples facettes, M. Mountain a également dédié son ouvrage *From Bear Rock Mountain: The Life and Times of a Dene Residential School Survivor* (Depuis le mont Bear Rock : la vie et l'époque d'un Déné survivant



Le sculpteur Ronald Nuyaviak originaire du village arctique de Tuktoyaktuk a fait la démonstration de son habileté et de son talent lors des 10 jours du festival Great Northern Arts d'Inuvik.



Antoine Mountain, artiste déné auteur d'un ouvrage sur son expérience dans une école résidentielle a également peint plusieurs toiles colorées qui reflètent les saisons et la beauté des terres boréales.

des pensionnats indiens), en vente au comptoir de la galerie du festival. M. Mountain a également

reçu une récompense pour ses créations picturales.

Véritable célébration de la culture, de la créativité et de la tradition, cette édition a une

nouvelle fois tenu son pari de regrouper, pendant dix jours, des artistes talentueux de l'Arctique canadien au pays du soleil de minuit.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE : 867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

PRÉVENTION DES INCENDIES

867 333-0635

nordiquefire.ca

Claire Ness et Johanna Goossens ont partagé leur passion pour les arts du cirque à l'occasion de l'Assemblée nationale Dene. Les enfants ont pu présenter le résultat de trois jours d'apprentissage sur la grande scène à l'occasion du dernier jour de l'assemblée qui s'est déroulée du 30 juillet au 1^{er} août. Lors du camp, les enfants ont pu s'exercer aux différentes disciplines de la jonglerie, utilisant des balles, bolla, hula hoop ou s'exerçant aux assiettes chinoises, diabolo ou encore au bâton du diable. Les enfants du camp de cirque ont aussi eu l'occasion d'essayer les aériens, le tissu et le cerceau en solo ou à plusieurs.



Le 27 juin dernier, les résidents de la Place Copper Ridge ont fait une sortie en canot voyageur pour la troisième année consécutive. Les participants ont été choyés par la température et le soleil était au rendez-vous. George Kokuryo, ergothérapeute de la résidence se déplace en kayak. Justin Wallace, directeur par intérim du soutien aux programmes dirige le canot voyageur avec l'aide de bénévoles (membres des familles ou employés).



BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

- Une expérience d'échange en français avec des ainés.es
- L'accès à des formations et du perfectionnement gratuits
- La possibilité de participer au projet *Musiques et mémoires* afin de favoriser la musicothérapie en français auprès des ainés.es



Ils sont revenus! Marie-Claude, Mike, Maxime et Jacob ont retrouvé leurs montagnes yukonaises! Si vous ne les avez pas encore croisés, c'est qu'ils en profitent pour aller à la pêche et à la chasse!

Renseignements : pcsyukon@francosante.org
867 668-2663 poste 800

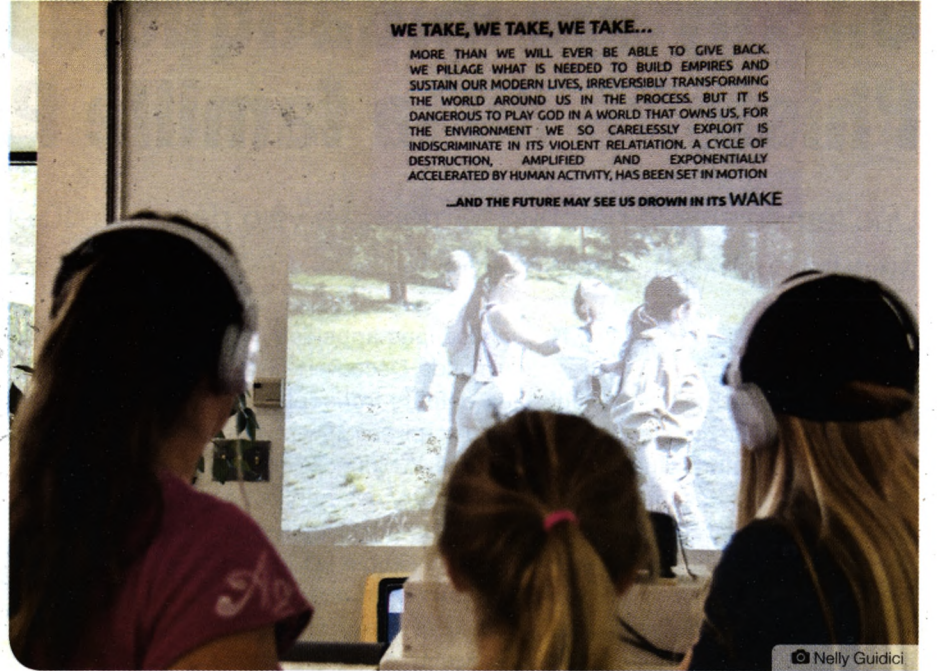




Nelly Guidici



Nelly Guidici



Nelly Guidici

WE TAKE, WE TAKE, WE TAKE...

MORE THAN WE WILL EVER BE ABLE TO GIVE BACK. WE PILLAGE WHAT IS NEEDED TO BUILD EMPIRES AND SUSTAIN OUR MODERN LIVES, IRREVERSIBLY TRANSFORMING THE WORLD AROUND US IN THE PROCESS. BUT IT IS DANGEROUS TO PLAY GOD IN A WORLD THAT OWNS US. FOR THE ENVIRONMENT WE SO CARELESSLY EXPLOIT IS INDISCRIMINATE IN ITS VIOLENT RELATION. A CYCLE OF DESTRUCTION, AMPLIFIED AND EXPONENTIALLY ACCELERATED BY HUMAN ACTIVITY, HAS BEEN SET IN MOTION

...AND THE FUTURE MAY SEE US DROWN IN ITS WAKE

Le vernissage de l'exposition multidisciplinaire *Created at the Canyon* a eu lieu le 1^{er} août 2019 au Centre des arts du Yukon. Le public a notamment pu écouter des morceaux créés au canyon Miles pendant une résidence artistique, interprétés par Keitha Clark au violon et Graeme Poile à la guitare. Était aussi présentée en projection la performance filmée du groupe de danse Borealis Soul.

Voici le projet *Flower Flies* qui a débuté en avril dernier. Il s'agit d'un nouveau projet cette année qui offre aux jeunes de la région l'occasion de développer une entreprise de culture de fleurs à Mont Lorne pour le marché public qui a lieu tous les mardis de l'été au Centre communautaire de Mont Lorne.

Les enfants ont tout fait, de la création d'un plan d'entreprise au semis en passant par la transplantation. Ils ont vendu de jeunes plantes au printemps et planté un magnifique jardin de fleurs. Ils ont également cultivé des légumes pour la cuisine et entretenu le jardin. Il est toujours possible de venir goûter leurs délicieuses fleurs au marché de Mont Lorne le mardi 20 août pour une dernière fois cette année.

Bravo au groupe *Flower Flies* et ses partenaires pour le beau travail. C'est une très belle réussite.



Marie-Claude Nault



Marie-Claude Nault



Marie-Claude Nault



Bonne rentrée

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite une bonne rentrée scolaire à ses 297 élèves de l'École Émilie-Tremblay, l'Académie Parhémie et l'École Nomade.

Votre bien-être, votre épanouissement et votre réussite nous tiennent à coeur!

Bonne rentrée également à tous nos membres du personnel.

Votre dynamisme et votre implication nous inspirent au quotidien!



csfy.ca

[csfyukon](https://www.facebook.com/csfyukon)

Un voyage initiatique à vélo : l'histoire de la famille Pasche

Une famille suisse parcourt le monde à vélo depuis 2010 et découvre aujourd'hui l'Alaska et le Yukon.

Nelly Guidici

Soixante-dix mille kilomètres, neuf ans, quatre continents. Les chiffres de leur voyage sont stupéfiants. Xavier et Céline Pasche ont fait de leur voyage un véritable mode de vie. Se décrivant eux-mêmes comme des nomades, le vélo est devenu bien plus qu'un simple moyen de transport. « Dans l'univers des possibles, nous sommes d'infinis nomades naviguant dans les Lumières d'Ailleurs. Au cœur des éléments, dans la liberté des espaces, dans l'infinie unité, nos vélos nous emmènent ici et maintenant », expliquent-ils sur leur site Internet.

Partis en 2010 de leur Suisse natale, ils ont l'objectif de rejoindre la Nouvelle-Zélande. Cinquante mille kilomètres plus tard, c'est désormais à trois qu'ils voyagent. En effet, leur fille Nayla née en Malaisie en 2013 fait désormais partie de l'aventure familiale. « Nous avons goûté aux saveurs du Moyen-Orient, parcouru les immenses terres d'Asie centrale, affronté le froid de la Mongolie en hiver, pénétré le mystère japonais, traversé l'empire du Milieu d'est en ouest, plongé dans le sous-continent indien. Partis à deux, nous avons poursuivi notre voyage à trois en Asie du Sud-Est, à Taiwan, puis dans le désert de Nullarbor en Australie. » En août 2017, une nouvelle petite aventurière fait son entrée : Fibie. Désormais à quatre, la famille qui se déplace avec trois vélos et une charrette poursuit son mode de vie nomade sur les cinq continents.

Des publications pour témoigner de la diversité et de la richesse du monde

Les enfants! Y a-t-il un meilleur vecteur de témoignage pour parler des traditions et de la culture d'un pays? Xavier et Céline Pasche ont créé et produit quatorze

publications appelées « Enfants du monde. Découverte » destinées aux enfants francophones ainsi qu'au corps enseignant. Le Japon, la Corée, la Mongolie ou encore le Kirghizstan, ces publications en couleur de vingt pages expliquent de façon simple les traditions et la culture des pays traversés. À Taiwan, les jeunes lecteurs peuvent par exemple découvrir l'une des plus importantes célébrations de la tribu des Bunun. Anthropologue de formation, Céline Pasche qui s'occupe de l'écriture apporte un éclairage inédit aux enfants. « Les Bunun sont un peuple autochtone. Cela veut dire qu'ils étaient les premiers habitants de l'île de Taiwan. Ils ont donc des coutumes et traditions différentes de la majorité de la population, qui sont (sic) de la Chine. Ils ont une réputation de bons chasseurs et

de combattants féroces. C'est pour cette raison que les deux plus importants festivals sont en lien à la chasse. » (Tiré de la page 5 du numéro 14 qui est consacré à Taiwan.)

Une halte à Whitehorse

C'est lors d'une conférence à Baked Café le 23 juillet dernier qu'une quarantaine de personnes ont découvert le projet de vie de cette famille si atypique et attachante. Leur ouvrage autoédité de 380 pages « Nomades au cœur des éléments. Un voyage initiatique à vélo » — offert en français et en anglais — était également en vente. « L'accueil à Whitehorse a été incroyable! Notre présentation a été très bien accueillie, la salle était pleine et une dizaine de personnes ont regardé la conférence depuis



Xavier Pasche

La famille Pasche parcourt le monde à vélo depuis 2010 et a fait une halte de dix jours à Whitehorse avant de poursuivre sa route vers Juneau en Alaska.

l'extérieur. Plusieurs personnes sont venues nous remercier à la fin et ont mentionné à quel point notre vie de nomades et notre conférence sont inspirantes », précisent-ils, ravis. Ayant repris la route depuis, la famille se trouve maintenant à Juneau, capitale de l'Alaska. « Nous roulions le sourire aux lèvres et les étoiles dans les yeux, les paysages sont spectaculaires. Nous avons campé près des lacs pour

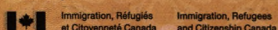
le plus grand bonheur des filles », se remémore Xavier Pasche, lors de l'étape de trois jours jusqu'à Skagway. « L'aventure dont nous avons rêvé, que nous avons imaginée puis créée, s'est révélée bien plus qu'un simple voyage, qu'une exploration. C'est devenu notre vie. Une vie de nomade à vélo, dans laquelle notre chemin extérieur s'est avéré pur reflet de notre chemin intérieur », concluent-ils. ■



Xavier Pasche

Guichet unique
à votre service

Financé par :



Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Pagayer vers le succès

Julianne Girouard se rendra à la fin du mois d'août à Regina pour courser aux Championnats nationaux de canoë-kayak. Une occasion en or pour la seule athlète féminine du Yukon qualifiée de prouver au reste du Canada la vitalité de sa discipline au territoire du soleil de minuit.

Julien Latraverse

La jeune kayakiste Julianne Girouard, âgée de 15 ans, s'apprête à réaliser un de ses rêves d'athlète, soit celui de courser aux Championnats nationaux de canoë-kayak qui se tiendront à Regina à la fin du mois d'août.

Au moment d'écrire ces lignes, Julianne vient de récolter les deux premières médailles de l'histoire du Yukon en canoë-kayak aux Jeux d'été de l'Ouest canadien, en k1, au 500 m et 1000 m féminin. Des performances d'excellente augure pour les Championnats nationaux pour l'athlète s'entraînant au Club de Sprint Flatwater North.

Même si elle portera les couleurs d'un autre club à la régata — faute de partenaire — Julianne Girouard retire beaucoup de fierté à concourir, d'une certaine façon, pour le Yukon. « Honnêtement, j'aime vraiment ça représenter quelque chose, quelque part que les gens ne connaissent pas trop. Ils n'ont aucune idée de ce qui se passe ici. »

C'est sous la bannière de False Creek, où deux de ses coéquipières s'entraînent à l'heure actuelle en Colombie-Britannique, que Julianne participera à la course. « C'est ça le défi pour notre k4. Deux des filles sont de ce club et une autre fille vient de Chinook à Vancouver », commente l'adolescente qui en profite pour rappeler la complexité liée à cet équipage. « Nos techniques sont complètement différentes! »

L'anomalie yukonnaise

Pour un sport estival comme le canoë-kayak, s'entraîner sur l'eau peut rapidement devenir un problème. « Les températures ici changent vite, comme hier, on a eu du beau temps le matin. Après, il ventait en tabarouette, il y a eu de la pluie un peu plus tard. Ensuite, en après-midi, c'était éclairé et il pleuvait finalement après », raconte en riant l'adolescente.

L'entraîneuse de Julianne,



Julianne Girouard après son entraînement au club de canoë-kayak Flatwater North.

Lynwen Birch, voit plutôt ces aléas de climat comme une qualité fondamentale des athlètes yukonnais. « Je crois que le Yukon donne aux jeunes l'expérience des éléments. Ils ont une connaissance que je n'ai pas vue avec d'autres athlètes du même âge. Ils sont *chill* avec différentes conditions, comme avec les vagues ou le froid. »

Ce calme yukonnais face aux intempéries est crucial pour les athlètes pour réussir à compléter leur important programme d'entraînement. Par exemple, Julianne passe entre trois et quatre heures par jour sur l'eau, entrecoupé par des séances de course à pied ou d'étirement.

Il est aussi nécessaire pour l'athlète de développer son endurance mentale pour parvenir

à compléter toutes ces heures d'entraînement sans se lasser ou se blesser. Lynwen Birch, fraîchement revenue des Jeux panaméricains à Lima où elle entraînait l'équipe de sprint de canoë-kayak pour le Canada, martèle l'importance de ce facteur pour Julianne aux Championnats nationaux. « Il faut créer une résilience psychologique, car elle va courser dans cinq événements différents à Regina : k2, k4, c4, c15 et peut-être, on l'espère, le k1. »

Malgré cela, Lynwen Birch ne s'inquiète pas de la force mentale de l'adolescente. « Elle est mature, elle se comporte comme si elle était plus âgée. Comme si elle avait beaucoup d'expérience », remarque-t-elle.

Compétitrice dans l'âme

Julianne a eu la piqure pour le sport nautique lors de sa première course. « Je suis allée aux Westerns [Canada Summer Games] à onze ans. J'y suis allée pour me faire de l'expérience, et c'est là que j'ai vu c'était quoi une compétition [...] C'est là que j'ai dit : c'est ça que je veux faire », se rappelle-t-elle.

Avec des régates à toutes

les fins de semaine ou presque, Julianne s'est améliorée à bonds de géant. « Elle a une bonne connaissance. Elle peut relier les commandes, les infos, la rétroaction que je lui donne en l'observant. Elle peut s'adapter et faire des changements assez vite. Elle est facilement *coachable* », affirme, le sourire en coin, celle qui entraîne des kayakistes depuis presque 30 ans, Lynwen Birch.

Les Championnats nationaux demeurent néanmoins l'occasion pour la jeune Franco-Yukonnaise d'atteindre un nouveau sommet. « La courbe de progression a été assez raide, assez rapide. Mais là, on arrive à un autre niveau », indique M^{me} Birch.

Une histoire de famille

Véritable passion familiale, le canoë-kayak fait partie intégrante de la vie des Girouard. Julianne s'entraîne avec son frère Joël et sa sœur Anick, âgés respectivement de onze et treize ans, au club Flatwater North fondé par leur père Daniel.

« On est dévoué au sport du canoë-kayak », souligne fièrement la mère de Julianne, Helen-Anne Girouard. Le clan utilise même les voyages entre les courses pour

« faire des activités en famille entre les petits déplacements ici et là ».

Cet amour pour cette discipline aquatique s'est manifestement transmis à l'aînée de la famille. Pour la mère de Julianne, c'est cette affection toute particulière au canoë-kayak qui lui a permis d'atteindre son but. « Elle a passé tout l'hiver à s'entraîner pour se qualifier aux nationaux. Donc, on a beaucoup de fierté pour son dévouement au sport et de viser son but », affirme-t-elle.

Même si elle avoue être un peu « nerveuse » quant à sa participation aux Championnats nationaux, Julianne Girouard espère tout de même faire de son mieux « et croise les doigts pour un podium. On ne sait jamais! »

Si les championnats sont un objectif à court terme, Julianne voit grand pour son avenir. « Il y a quelque chose qui s'appelle Olympic Hopes, c'est pour les U16 [moins de seize ans]. Tu es membre de l'équipe nationale et tu espères aller aux Olympiques dans le futur. J'aimerais rentrer là-dedans l'année prochaine, mais on verra ce qui se passe. » Voyant la détermination et la persévérance de la jeune athlète, ses rêves pourraient bien vite devenir la réalité. ■



Le lac Schwatka offre un cadre d'entraînement unique pour les athlètes yukonnais.

Ton thé t'a-t-il ôté ta toux?

Cette question virelangue, mon père avait l'habitude de nous la poser quand il voulait nous amuser. Il était loin de se douter qu'elle servirait un jour à intituler un article sur les thés « sauvages » qu'on peut concocter en utilisant diverses plantes communes de notre environnement. Nos ancêtres voyaient le monde d'un œil fort différent du nôtre, et savaient se passer de l'épicerie et de la pharmacie pour se nourrir et se soigner. Ce savoir leur avait été transmis par leurs aïeux européens et, dans une large mesure, par les populations autochtones d'Amérique.



mettez-les à sécher 4 heures au four à 180 °C, puis passez-les au moulin à café.

Trèfle rouge

Sur nos pelouses, dans les jardins et dans les zones perturbées, on peut aussi cueillir durant l'été, le trèfle rouge (*Trifolium pratense*), aux belles fleurs roses en pompons. On fait un thé délicieux de ses fleurs fraîches, ou séchées à la température de la pièce et conservées dans un bocal. L'infusion est un calmant léger et apaise la toux, la fièvre, le mal de gorge et les rhumatismes. Essayez de le mélanger à des feuilles de menthe (une partie de menthe pour quatre parties de fleurs de trèfle) et sucez avec du miel.



Michel Savard – Le Gaboteur

Depuis toujours, inspiré par quelques amis et aidé par quelques guides d'identification, je m'intéresse à la botanique : les plantes qui nous entourent me questionnent et m'inspirent, et je me plais à reconnaître leurs noms spécifiques et scientifiques. Cette passion m'a fait découvrir la joie des cueillettes de fruits sauvages et de champignons, et, plus récemment, le monde délicieux des infusions.

En explorant Terre-Neuve, j'ai trouvé que la province ne méritait pas l'appellation rébarbative de « rocher » qu'on se plaît à lui attribuer ailleurs au Canada. S'il est vrai que sa flore est limitée et souvent de petite taille, elle n'en est pas moins variée et riche en plantes comestibles. Ces trésors botaniques sont aussi présents à d'autres endroits au pays, notamment au Yukon. Laissez-moi vous présenter ici quelques plantes communes de la province dont on peut tirer d'excellents thés.

Commençons par la menthe (*Menta canadensis*), une plante éminemment reconnaissable par son parfum prononcé et ses fleurs bleu-lilas poussant à l'aisselle des feuilles; on la trouvera en abondance tout l'été en sols humides, dans les fossés et le long des cours d'eau. On l'utilise dans les sauces et les gelées, et on en fait une infusion délicieuse qui, servie chaude ou froide, contribue à soulager les maux de tête, la toux et la congestion des sinus.

Le pissenlit (*Taraxacum officinale*) est une plante omniprésente, mal-aimée de nos parterres. Saviez-vous qu'une infusion de ses feuilles et de ses racines était riche en vitamines A, B, C et E, en fer, en calcium et en potassium, et contenait de l'inuline, un sucre qui stimule le système immunitaire? Son thé abaisse les taux de sucre et de cholestérol et la pression sanguine, réduit l'inflammation, est antibiotique et favorise la perte de poids. Récoltées au printemps, ses racines font aussi un excellent substitut du café :

Lédon du Groenland

Le lédon du Groenland (*Ledum groenlandicum*), mieux connu sous l'appellation « thé du Labrador » pousse un peu partout dans les tourbières et sur les collines rocheuses. Cueillies au printemps, ses feuilles à la face inférieure couverte de poils orangés donnent des infusions parfumées qu'on peut servir chaudes, tièdes ou glacées, avec un peu de sucre. Pour les préparer, on porte d'abord l'eau à ébullition, puis on la verse sur les feuilles. Le thé du Labrador est légèrement laxatif et soulage la diarrhée et les maux de ventre; mélangé à de l'alcool, il agit aussi comme calmant.

Ronce du Canada

Deux arbustes à petits fruits bien connus peuvent aussi être utilisés pour préparer des thés : les feuilles séchées du framboisier (*Rubus idaeus*) et de la ronce (*Rubus canadensis*) donnent d'excellentes infusions. Dans les deux cas, s'assurer de cueillir des feuilles jeunes et saines, et de les préparer fraîches ou complètement séchées.

En terminant, quelques conseils de bon sens. Quand vous cueillez dans la nature, assurez-vous d'avoir bien identifié votre plante, de la cueillir dans une zone où il y en a beaucoup et de ne prélever que quelques feuilles par plante. Évitez également les secteurs voisins de la circulation et de sources de pollution, et tout terrain qui a été traité aux pesticides. Bonne dégustation!



La sérénité en quatre étapes faciles

Cueillette

Il vaut mieux utiliser les plantes dans leur prime fraîcheur. Récoltez les plantes jeunes, par temps sec. Évitez les sacs en plastique. Les sacs en papier ou en tissu sont à privilégier. Prélevez les feuilles avant la fermeture des boutons qui donnent les fleurs, et les fleurs au début de leur épanouissement.

Séchage

Le séchage est le moyen de conservation le plus simple. Ne pas rincer les plantes. Bien les étaler ou les suspendre dans un endroit sec, bien aéré et à l'abri du soleil. Après deux ou trois semaines, la fin du temps de séchage est atteinte lorsque les tiges se cassent, que les nervures des feuilles se brisent légèrement et qu'elles bruissent.

Conservation

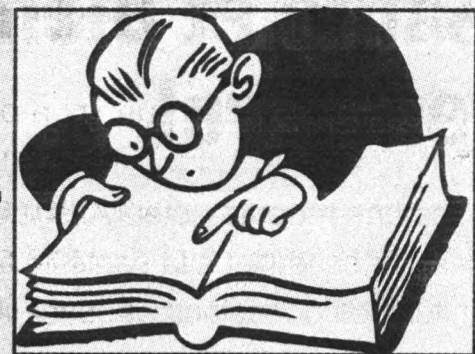
Les plantes se conservent dans un sac en papier, une poche en tissu, un pot en fer, en grès ou en verre opaque, dans un endroit sec et à l'abri de la lumière. Étiquetez votre récipient avec les noms et dates de récolte ou leur provenance. Utilisez toujours le même pour une plante afin de ne pas mélanger les arômes. En général, la durée de conservation ne dépasse pas un an.

Consommation

Pour préparer votre thé sauvage, laissez la plante infuser en moyenne une dizaine de minutes dans l'eau portée à légère ébullition, à couvert, puis filtrez et buvez. Dans le cas du lédon du Groenland, comme mentionné plus haut, évitez de faire bouillir les feuilles.

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose d'en appréhender quelques-uns.



TEL, TELLE, TELS, TELLES QUE ?

Une réputation d'un journal **tel que** *l'Aurore boréale* n'est plus à faire.
J'aime les langues latines **telles que** le français et l'espagnol
Une chronique **telle que** *Le coin du grammairien* est indispensable !
J'aime les agrumes, **tels que** l'orange et la mandarine.
Les publications des organismes, **tels que** les rapports d'assemblée, sont importants.
Je te donne rendez-vous à **telle heure** et à **tel** endroit.

L'expression "tel que" s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui la précède.
En revanche, l'expression "tel" s'accorde avec le nom qui suit !

Lucas Pilleri, avec l'autorisation du journal *Le Franco*

Un réchauffement sans précédent depuis 2000 ans

Simon Van Vliet — Agence Science-Presse

Une étude récente publiée dans *Nature* tranche sans équivoque que le réchauffement climatique observé depuis un siècle et demi est sans précédent depuis 2000 ans, jetant un froid sur les théories climatosceptiques voulant que le réchauffement actuel soit un phénomène naturel découlant de variations normales du climat mondial.

En étudiant le climat des deux derniers millénaires, les chercheurs ont confirmé que des épisodes de réchauffement et de refroidissement avaient bel et bien eu lieu, mais qu'aucun ne présentait la cohérence globale qui caractérise le réchauffement observé depuis 150 ans. Tout au mieux, les variations observées dans l'ère préindustrielle présentaient une certaine cohérence régionale, mais le réchauffement et le refroidissement ne se produisaient

pas uniformément et simultanément partout sur la planète.

Or, démontre cette nouvelle étude, le réchauffement marqué qui s'est produit au cours de deux derniers siècles est déjà observable sur environ 98 % de la surface du globe. Les climatologues affirment que ces résultats « offrent une nouvelle preuve que le réchauffement planétaire anthropique est d'une nature sans précédent dans le contexte des derniers 2000 ans. » sciencepresse.qc.ca

Une espèce de singe miniature identifiée par une dent fossile

Une équipe américano-péruvienne de paléontologues a identifié une espèce de singe préhistorique à partir d'une minuscule dent trouvée dans une tonne de sédiments, rapporte *Science et avenir*.

Simon Van Vliet — Agence Science-Presse

La découverte, décrite dans le *Journal of Human Evolution*, « suggère la présence d'une faune amazonienne originale et jusqu'à présent inconnue ». La trouvaille faite dans la formation de Bala aux abords du Río Alto Madre de Dios dans l'Amazonie péruvienne vient ainsi préciser le portrait d'une microfaune qui aurait peuplé le bassin de l'Amazone dans le Miocène inférieur, il y a près de 20 millions d'années.

En analysant une simple molaire mesurant à peine deux millimètres, les chercheurs sont parvenus à identifier une espèce de singe miniature, pesant moins de 250 grammes, et « distincte de toute espèce connue vivante ou éteinte de la famille des Platyrrhini », qui regroupe les singes d'Amérique.

Cette découverte, ajoutent les auteurs, « renforce l'impression d'une séparation géographique entre les tropiques amazoniens et les parties plus isolées géographiquement au sud du continent durant le Miocène inférieur. » ■



© Duke SMIF

Image en trois dimensions de la dent du singe miniature (*Parvimico materdei*).

Vente de parcelles par tirage au sort Lotissement Whistle Bend, Whitehorse

Le gouvernement du Yukon procédera à deux ventes par tirage au sort pour les parcelles suivantes, situées dans le lotissement Whistle Bend, à Whitehorse.

- 42 parcelles pour résidences unifamiliales
- 10 parcelles pour duplex
- 13 parcelles pour maisons en rangée, sur trois différents sites
- 9 parcelles pour logements multifamiliaux

La période d'inscription au tirage au sort a débuté le 30 juillet 2019 et se terminera à 16 h 30, le 27 août 2019.

Le tirage aura lieu le 28 août 2019, à 13 h, dans la salle 1A de l'édifice Elijah-Smith, au 300, rue Main, à Whitehorse.

Nota : Puisqu'il s'agit d'un chantier de construction, l'accès aux parcelles sera restreint. Veuillez consulter régulièrement la page Web des tirages du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources pour connaître les dates et heures réservées aux visites du public.

Vous pouvez obtenir une trousse d'information à la Direction de la gestion des terres, dans la salle 320 (3^e niveau) de l'édifice Elijah-Smith, au 300, rue Main, à Whitehorse. Vous pouvez également vous procurer la trousse en ligne, à emr.gov.yk.ca/landmanagement (en anglais).

Vous pouvez nous contacter au 867-667-5215, ou (sans frais au Yukon), au 1-800-661-0408, poste 5215.

Yukon

Santé et bien-être des jeunes enfants : vive le jeu libre!

Dans une récente note, l'Association canadienne de santé publique reconnaît le jeu libre comme un droit de l'enfant et un élément essentiel à la santé et au bien-être durant l'enfance et la jeunesse. Elle parle même de réduire les obstacles qui limitent les occasions de jouer librement à l'école et dans les quartiers de nos tout-petits.



avec l'autorisation de l'Association canadienne de santé publique

Les adultes auraient-ils oublié comment jouer?

André Magny (Francopresse)

Il y a 50 ans paraissait le célèbre ouvrage *Libres enfants de Summerhill*, qui relatait l'aventure, près de Londres, de l'école autogérée et fondée par le psychanalyste Alexander S. Neill. À Summerhill, une large place était faite à la liberté et au respect de l'autre. Un demi-siècle plus tard, le concept de liberté est repris. Cette fois-ci, l'Association canadienne de santé publique (ACSP) parle des bienfaits engendrés sur la santé physique et mentale des enfants par la pratique du jeu libre.

Dans un document d'une douzaine de pages, l'ACSP, qui se présente comme « porte-parole national indépendant et défenseur

fidèle de la santé publique », définit le jeu libre comme étant l'occasion pour les enfants de suivre « leurs instincts, leurs idées et leurs intérêts sans se voir imposer un résultat. Ce type de jeu peut inclure des formes de jeu comportant des défis et fournit des occasions d'explorer des frontières, ce qui permet aux enfants de déterminer leurs propres limites dans une variété d'environnements naturels et bâtis. » Cette définition est en quelque sorte la prémisse de quelques recommandations touchant les petits de deux, trois ou quatre ans, voire un peu plus vieux.

Laissez-les bouger!

S'ils ne peuvent l'imposer, les

adultes peuvent toutefois faciliter le jeu libre pour le bien-être des enfants.

Les avantages associés au jeu actif à l'extérieur sont également recommandés par divers organismes comme ParticipAction ou encore le Conseil des médecins-hygiénistes en chef pour le Canada. De plus, selon le Dr Frank Welsh, directeur des politiques de l'ACSP, des spécialistes comme Mariana Brussoni, professeure en pédiatrie et santé publique à la Faculté de médecine à l'Université de la Colombie-Britannique, sont convaincus que des aires de jeu utilisant des matériaux naturels favorisent davantage le développement des enfants plutôt que des aires de jeu haute

technologie. Un boisé serait un bon exemple d'endroit pour le développement du jeu libre tout en faisant preuve d'une certaine prudence. Il ne s'agit pas de perdre de vue nos enfants pendant trois jours!

Pour le Dr Welsh, la santé mentale et physique, l'attention et l'apprentissage en classe ainsi que la résilience sont quelques facteurs qui augmentent chez l'enfant grâce au jeu libre. Celui-ci est « l'affaire des enfants ». Le directeur des politiques de l'ACSP estime que trop d'adultes « ont oublié ce que le jeu devrait être. Ils sont enclins à trop mettre de règles, à planifier le jeu dans un horaire serré et à intervenir trop rapidement quand deux enfants interagissent. »

Toujours selon l'ACSP, attention au désir de réduire à tout prix les risques de blessure liés au jeu! Cela peut « limiter les expériences de jeu et les avantages qui s'y rapportent ».

L'ACSP félicite d'ailleurs les conseils scolaires, les municipalités, les pouvoirs publics et les organisations non gouvernementales qui prennent des mesures concrètes pour améliorer l'accès des enfants au jeu libre.

La recette est donc simple : entre deux mojitos cet été, suffit de se rappeler notre enfance d'avant les tablettes électroniques et donner à nos enfants les mêmes possibilités de s'amuser librement! ■

Sans BPA, mais pas sans risque

Simon Van Vliet — Agence Science-Presses

Le bisphénol A, un plastique polycarbonate dur et transparent mieux connu sous le nom BPA, a longtemps été utilisé dans les pichets, la vaisselle de plastique, les bouteilles d'eau,

certaines boîtes de conserve et les biberons. En 2008, le Canada a été le premier pays à en limiter l'usage. Le produit, associé à des perturbations endocriniennes et aux cancers de la prostate et du sein, a depuis été remplacé par une autre substance, le

bisphénol S (BPS).

Or, une étude récente avance qu'à dose orale égale, le BPS serait jusqu'à 250 fois plus présent dans le sang que le BPA. L'étude, à laquelle a participé une chercheuse du département de santé environnementale et santé au travail de l'Institut de

recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM), a été publiée le 17 juillet dans *Environmental Health Perspectives*, n'est pas la première à mettre en doute l'innocuité du BPS.

L'an dernier, une autre étude parue dans *Nature Reviews*

Endocrinology avait identifié le BPS comme un perturbateur endocrinien. Une étude publiée en 2016 avançait déjà que la substance de remplacement du BPA pouvait interférer avec le système reproducteur et affecter le développement embryonnaire. ■ sciencepresse.qc.ca

CONCOURS PHOTO

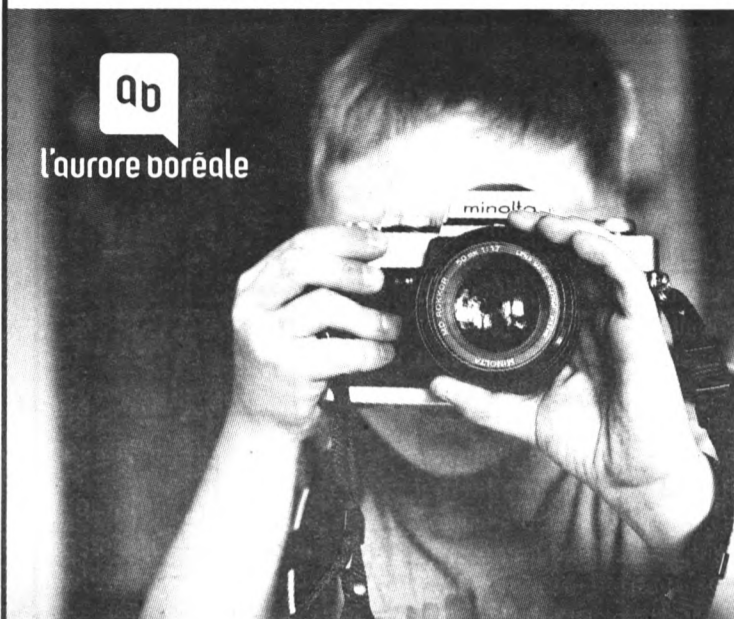
Envoyez-nous vos plus belles photos de vacances!

Vous pouvez envoyer vos photos (en haute résolution) par courriel à dir@auroroboreale.ca en précisant qui a pris la photo ainsi qu'une brève description.

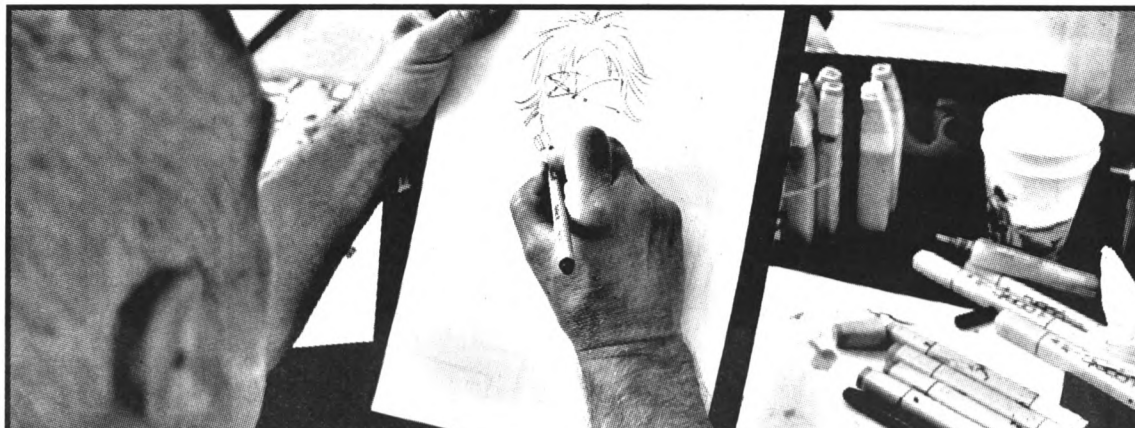
Date limite : 21 août 2019



l'auroroboreale



Les photos sélectionnées seront publiées dans l'édition du 29 août et soumises à un vote du public. La personne gagnante sera annoncée dans l'édition du 12 septembre et recevra une carte de six entrées offertes par les sources thermales de Takhini.



Offre d'emploi Caricaturiste

Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle résidant de préférence au Yukon pour produire une caricature par édition du journal, toutes les deux semaines.

Expérience non requise, possibilité de formation en infographie
Renseignements: dir@auroroboreale.ca ou au (867) 668-2663, poste 510



l'auroroboreale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
**d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des
cours de français langue seconde aux adultes**

Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités d'écriture, de communication orale, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

Profil

- Expérience en enseignement ou animation de groupe.
- Excellente maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.

Durée du contrat : 9 septembre au 5 décembre 2019 (session d'automne).
Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

Honoraire : Selon l'expérience.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Yukon
Les cours sont offerts
en collaboration avec le
Gouvernement du Yukon.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.
Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

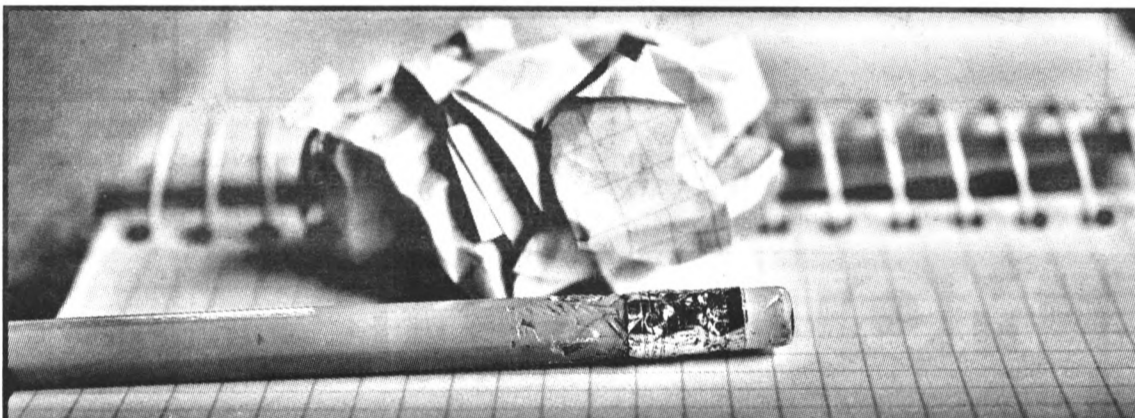
Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français **avant 17 h (HNP), le lundi 19 août 2019**, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



AFY www.afy.yk.ca

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.



Offre d'emploi Correction-révision

Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle résidant de préférence au Yukon pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux toutes les deux semaines.

Cette offre vous intéresse?

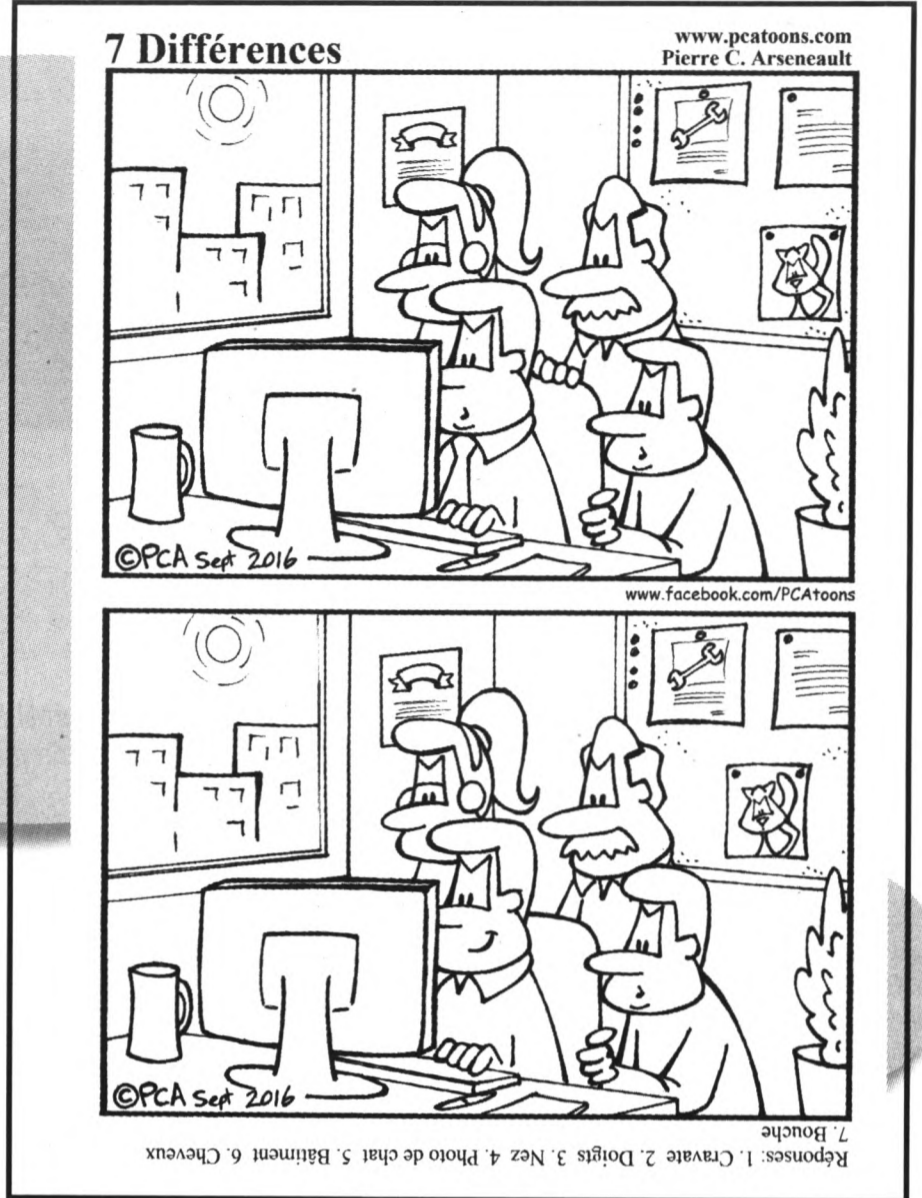
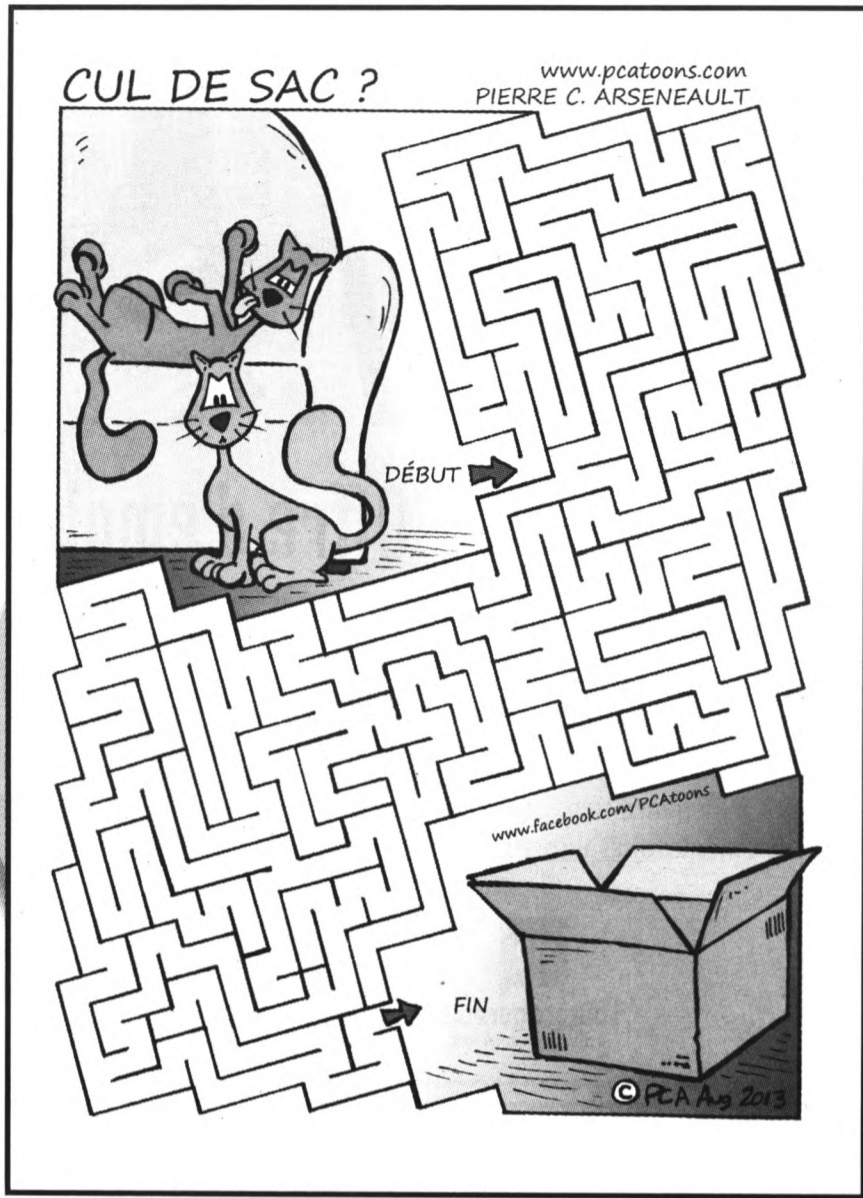
Communiquez avec la direction du journal à dir@auroroboreale.ca ou au (867) 668-2663, poste 510.



l'auroroboreale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Retrouvez-nous sur
auroroboreale.ca
et sur

facebook.com/auroroboreale



L'équipe du journal envisage d'inclure de nouveaux jeux. Nous aimerions connaître vos préférences. Donnez-nous votre opinion en nous écrivant à dir@aurorboreale.ca.

MOT CACHÉ

THÈME : LA COURSE À PIED / 6 LETTRES

- | | | | | |
|-------------------------------|--|-----------------------------------|--|----------------------------------|
| A ALLURE ATHLÈTE | E EFFORT ÉLAN ENDURANCE | I INTENSE INTERVALLE | P PARCOURS PISTE PRÉPARATION | V VÊTEMENT VICTOIRE |
| B BLOC | C CADENCE CHRONOMÈTRE COURIR | J JOGGING | R RÉPIT ROUTINE | |
| D DOSSARD | F FORME | L LIGNE LOISIR | S SANTÉ SORTIE SPORT SPRINT | |
| | | M MÉDAILLE | | |
| | | O OBJECTIF | | |

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | N | O | I | T | A | R | A | P | E | R | P | T | T | R |
| R | E | T | I | R | E | M | E | N | T | E | P | N | R | O |
| T | N | T | I | T | N | I | R | P | S | L | A | E | O | U |
| E | T | E | S | N | E | T | N | I | I | L | R | M | F | T |
| M | R | E | E | I | T | D | N | G | C | I | C | E | F | I |
| O | A | T | E | S | P | E | N | A | O | A | O | T | E | N |
| N | I | E | S | O | P | E | R | T | L | D | U | E | E | E |
| O | N | L | P | R | E | A | C | V | B | E | R | V | C | D |
| R | E | H | O | T | E | I | D | N | A | M | S | I | N | O |
| H | U | T | R | I | V | P | G | R | A | L | C | A | E | S |
| C | R | A | T | E | S | P | I | R | I | R | L | A | D | S |
| O | B | J | E | C | T | I | F | T | E | L | U | E | A | A |
| G | N | I | G | G | O | J | R | X | U | N | L | D | C | R |
| F | O | R | M | E | V | U | E | R | P | E | E | E | N | D |
| C | O | U | R | I | R | R | E | T | N | A | S | T | S | E |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : DÉPART

SUDOKU

JEU N° 624

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 9 | 3 | | 5 | 4 | 2 | |
| 8 | | 5 | 2 | 9 | | | | 1 |
| 1 | 3 | | | | | 6 | 5 | |
| 4 | | 8 | 1 | | | | | |
| | 1 | | 9 | | | 7 | 4 | |
| | | 7 | 6 | 5 | | | | 3 |
| | 5 | | | | | 8 | | |
| 7 | | | | 4 | | 9 | | 5 |
| 9 | | | | | | | | 4 |

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 624

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 8 | 1 | 5 | 6 | 3 | 2 | 7 | 4 |
| 7 | 2 | 6 | 8 | 4 | 1 | 9 | 3 | 5 |
| 3 | 5 | 4 | 7 | 2 | 9 | 8 | 6 | 1 |
| 2 | 9 | 7 | 6 | 5 | 4 | 1 | 8 | 3 |
| 5 | 1 | 3 | 9 | 8 | 2 | 7 | 4 | 6 |
| 4 | 6 | 8 | 1 | 3 | 7 | 5 | 9 | 2 |
| 1 | 3 | 2 | 4 | 7 | 8 | 6 | 5 | 9 |
| 8 | 4 | 5 | 2 | 9 | 6 | 3 | 1 | 7 |
| 6 | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 4 | 2 | 8 |

LAURÉATS 2019

DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

APF Association
de la presse
francophone



prix d'excellence
de la presse francophone
2019



Sur la photo de gauche à droite : Rangée avant – Marcia Enman (*La Voix acadienne*), Hélène Lequitte (*Le Franco*), Jacinthe Tremblay (*Le Gaboteur*), François Bergeron (*L'Express*), Francis Sonier (*Acadie Nouvelle*) et Maryne Dumaine (*L'Aurore boréale*).
Rangée arrière – Francis Robichaud (*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*), Pierre-Paul Noreau (*Le Droit*), Sophie Gaulin (*La Liberté*), Érik Tremblay (*L'Eau vive*), Gaétan Chiasson (*Acadie Nouvelle*), Julien Cayouette (*Le Voyageur*), Maxence Jaillet (*L'Aquilon*).
Crédit : Stunik Médias.

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LE
JOURNAL DE L'ANNÉE

LE FRANCO
(ALBERTA)

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE ANTIDOTE
POUR LA QUALITÉ
DU FRANÇAIS

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
QUALITÉ GRAPHIQUE
DU JOURNAL

L'EXPRESS
(TORONTO)

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR
LA RÉDACTION
JOURNALISTIQUE

L'EXPRESS
(TORONTO) /
LE GABOTEUR
(TERRE-NEUVE)

PRIX D'EXCELLENCE

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE
D'ACTUALITÉ DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE
EN ARTS ET CULTURE DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR
(SUDBURY ET NORD ONTARIEN)

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE
COMMUNAUTAIRE DE L'ANNÉE

L'AURORE BORÉALE
(YUKON)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ÉDITORIAL DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
« UNE » DE L'ANNÉE

LE DROIT
(OTTAWA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE

L'EXPRESS (TORONTO) /
LA VOIX ACADIENNE
(ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD)

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ANNONCE
FABRIQUÉE « MAISON » DE L'ANNÉE

L'AQUILON (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LE CAHIER SPÉCIAL
DE L'ANNÉE

L'EAU VIVE (SASKATCHEWAN)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LE PROJET SPÉCIAL
DE L'ANNÉE

**LE COURRIER DE LA
NOUVELLE-ÉCOSSE**

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA MEILLEURE
PRÉSENCE NUMÉRIQUE

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)



© Karen Éloquin

Soir de Semaine faisait partie de la programmation du Festival Augusto, à Haines Junction.



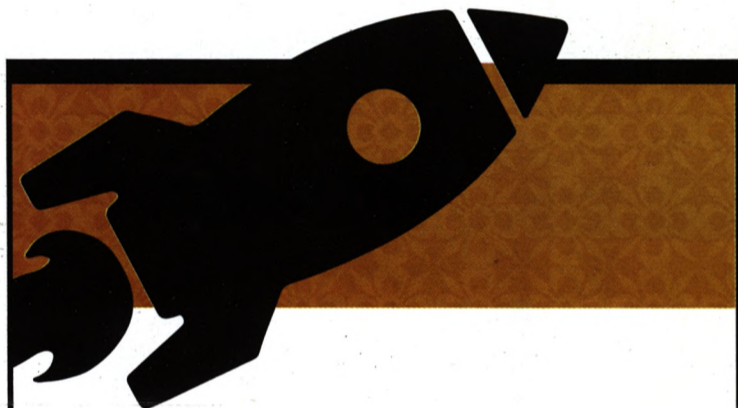
© David Morissette

Jessica Guérette pagaye en canot gonflable au pied du Great Glacier, sur la Stikine River en Colombie-Britannique.



© Sarah Lewis Photography

L'équipe Yukon s'est rassemblée à Whitehorse quelques jours avant son départ. Les athlètes et les personnes qui les accompagnent sont à Swift River (SK) pour les Jeux d'été de l'Ouest canadien.



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867 668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

17 août

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Marie-Hélène Comeau. Rens. : micro.afy.yk.ca

24 août

- **11 h à 14 h** : Épluchette de blé d'Inde. Retrouvailles en famille et entre amis dans une ambiance festive. Fête de rue au Centre de la francophonie. Rens. : 867 668-2663, poste 854 ou kstanhope@afy.yk.ca

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. Rens. : micro.afy.yk.ca

PETITES ANNONCES

- Le calendrier communautaire et les petites annonces de *L'Aurore boréale* sont des services gratuits! Faites-nous parvenir votre annonce (50 mots maximum) ou les détails de votre événement à dir@auroreboreale.ca au plus tard le jeudi précédant la date de publication.
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Animatrices et animateurs radio bénévoles recherchés : que vous ayez envie de découvrir l'univers

- de la radio, de renouer avec votre amour du micro ou encore de partager vos passions, vos idées et votre musique, une équipe est là pour vous appuyer dans cette belle aventure.
- Si vous souhaitez louer une chambre à des moniteurs et monitrices de langue pour l'année scolaire 2019-2020, merci de faire parvenir l'information complète à danielle.bonneau@gov.yk.ca
- *L'Aurore boréale* est à la recherche d'une personne pour assurer la correction et la révision

- du journal, toutes les deux semaines. Une préférence sera donnée aux personnes résidant à Whitehorse. Rens. : dir@auroreboreale.ca
- À LOUER du 1^{er} novembre au 29 février. Cabine 20 X 30 sur Annie Lake Road. Poêle à bois, électricité, eau courante, douche, toilette extérieure. 1 100 \$ par mois incluant bois, électricité et Internet. Rens. : laroche@hotmail.com.
- Petite cabine à louer à 30 minutes de Whitehorse. Pas d'eau courante, pas de WIFI. Électricité incluse. Chauffage au bois. Rens. : 867 332 - 0860

RAPIDES

- Charlotte Alizée Revel est arrivée en ce monde le 21 juillet, causant une grande joie à ses parents, Émilie et Julien, et à son grand frère, Loïc. Tout le monde se porte bien!
- Entendu au Yukon par une petite fille peu habituée à voir sa maman apporter ses chaussures à talons

- dans ses bagages : « Maman, pourquoi tu apportes tes chaussures de déguisement? »
- Bienvenue à Marie-Neige, Arnaud et la petite Charlotte âgée de 10 mois qui ont quitté la canicule de Marseille pour venir profiter de la belle nature yukonnaise, des BBQ et des apéros en famille et d'un

peu de repos (enfin si Charlotte le veut bien!) avant le retour au travail!

Annoncer :
dir@auroreboreale.ca
867 667-2431